

ÉDITIONS
HONORÉ CHAMPION
ÉDITIONS SLATKINE
SLATKINE REPRINTS
ET DIFFUSIONS



PUBLICATIONS DU
PREMIER SEMESTRE
2010

SOMMAIRE

ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

CHAMPION CLASSIQUES

SÉRIE MOYEN ÂGE	3
SÉRIE LITTÉRATURES	3

MOYEN ÂGE

TRADUCTIONS DES CLASSIQUES DU MOYEN ÂGE	4
ESSAIS SUR LE MOYEN ÂGE	4
NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DU MOYEN ÂGE	5

XVI^e SIÈCLE

TEXTES LITTÉRAIRES DE LA RENAISSANCE	7
BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE DE LA RENAISSANCE	8
LE SAVOIR DE MANTICE	9

XVII^e SIÈCLE

SOURCES CLASSIQUES	9
BIBLIOTHÈQUE DES CORRESPONDANCES, MÉMOIRES ET JOURNAUX	10
COLLOQUES, CONGRÈS ET CONFÉRENCES, LE CLASSICISME	11

XVIII^e SIÈCLE

SOURCES CLASSIQUES	11
L'ÂGE DES LUMIÈRES	12
BIBLIOTHÈQUE DES CORRESPONDANCES, MÉMOIRES ET JOURNAUX	12
LES DIX-HUITIÈMES SIÈCLES	13
ÉTUDES INTERNATIONALES SUR LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE	14
LIBRE PENSÉE ET LITTÉRATURE CLANDESTINE	14

XIX^e-XX^e SIÈCLE

TEXTES DE LITTÉRATURE MODERNE ET CONTEMPORAINE	15
ROMANTISME ET MODERNITÉS	15
LITTÉRATURE DE NOTRE SIÈCLE	16
RECHERCHES PROUSTIENNES	17
COLLOQUES, CONGRÈS ET CONFÉRENCES, ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE	17

LITTÉRATURE COMPARÉE

BIBLIOTHÈQUE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE	17
---	----

LINGUISTIQUE

BIBLIOTHÈQUE DE GRAMMAIRE ET DE LINGUISTIQUE	18
COLLOQUES, CONGRÈS ET CONFÉRENCES, SCIENCES DU LANGAGE, HISTOIRE DE LA LANGUE ET DES DICTIONNAIRES	19

RELIGION – HISTOIRE

LA VIE DES HUGUENOTS	20
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES JUIVES	21
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES DE L'EUROPE CENTRALE	23
COLLECTION HISTOIRE ET ARCHIVES	23
SCIENCES, TECHNIQUES, CIVILISATION DU MOYEN ÂGE À L'AUBE DES LUMIÈRES	24
BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE	24

PHILOSOPHIE

TRAVAUX DE PHILOSOPHIE	25
------------------------------	----

NOUVELLES COLLECTIONS

CHAMPION ESSAIS	25
CHAMPION LES DICTIONNAIRES	26
CHAMPION LES MOTS	26

REVUES

ANNÉE STENDHALIENNE	27
---------------------------	----

ÉDITIONS SLATKINE

TRAVAUX SUR LA SUISSE DES LUMIÈRES	28
TRAVAUX DES UNIVERSITÉS SUISSES	28

DIFFUSIONS

CAHIERS DE RECHERCHES MÉDIÉVALES ET HUMANISTES	29
SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE	30
ASSOCIATION DES AMIS D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ	30

ÉCOLE DES CHARTES

ÉTUDES ET RENCONTRES DE L'ÉCOLE DES CHARTES	30
MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE L'ÉCOLE DES CHARTES	31

ACTUALITÉ

NOUVEAU BULLETIN SEMESTRIEL

**Nos annonces de parution sont dès à présent semestrielles.
Toutefois, vous pouvez désormais recevoir la présentation mensuelle
de nos nouveautés par courrier électronique en vous inscrivant
à l'aide du bon de commande ci-joint.**



ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

CHAMPION CLASSIQUES

SÉRIE MOYEN ÂGE,

fondée par Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf-Lancner, dirigée par Laurence Harf-Lancner

Huon le Roi

Le Vair Palefroi

Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Jean Dufournet

N° 30, 1 vol., 240 p., broché, 12,5 x 19 cm. ISBN 978-2-7453-1999-9. CHF 15,14 ht / 8 € ttc

paru début avril

Huon le Roi accumule au long de son œuvre les signes qui rattachent *Le Vair Palefroi* au lai et qui sont des embrayeurs du merveilleux. Mais dans ce texte qui ne comporte pas de personnages ni d'animaux merveilleux, ni non plus de châteaux périlleux, ni de chapelle aux cercueils, on assiste à une rationalisation constante et appuyée des événements. De bout en bout, l'auteur explique rationnellement l'aventure. Il témoigne de l'esprit nouveau qui s'épanouit dans le *Roman de la Rose* de Jean de Meun, et qui, se proposant d'élargir le champ de la causalité naturelle, donne la priorité aux causes secondes pour les choses de la nature.

SÉRIE LITTÉRATURES

Jean-Jacques Rousseau

Les Rêveries du promeneur solitaire

Édition critique par Frédéric S. Eigeldinger

N° 12, 1 vol., 256 p., broché, 12,5 x 19 cm. ISBN 978-2-7453-2033-9. CHF 16,02 ht / 8,50 € ttc

paru début avril

Dernier volet inachevé de la trilogie des œuvres autobiographiques de Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire* se définissent par leur titre même. L'auteur s'y nomme comme dromomane et comme solitaire. Il n'est plus le Citoyen, mais un homme abandonné de tous ses anciens amis dont il s'est volontairement éloigné. Ses dix « Promenades » oscillent entre la quête d'un bonheur permanent – impossible – et son imagination farouche qui lui fait voir une toile d'araignée tissée pour le prendre au piège. De fait, ses « rêveries » sont des méditations qui se succèdent presque sans ordre, au jour le jour, dans un « informe journal » qui s'inscrit comme un chef-d'œuvre d'écriture.

Jean-Jacques Rousseau

Les Confessions

Édition critique par Raymond Trousson

N° 13, 1 vol., 912 p., broché, 12,5 x 19 cm. ISBN 978-2-7453-2034-6. CHF 37,60 ht / 19,90 € ttc

paru début avril

« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. » Ces lignes, les premières des *Confessions*, font de cette œuvre, dans l'esprit même de son auteur, un texte fondateur. Quels que soient les prédécesseurs qu'on peut lui assigner – saint Augustin, Montaigne ou Cellini – Jean-Jacques Rousseau est le créateur de l'autobiographie moderne. À la fois plaidoyer, explication et acte d'accusation, *Les Confessions* se donnent aussi pour un témoignage unique sur la nature humaine. Ici l'homme se met à nu, avoue ses contradictions et ses fautes, revoit son existence comme un parcours initiatique, s'engage à l'absolue sincérité. Dès leur parution, en 1782 et 1789, elles ont suscité indignation ou admiration. Tout au long du XIX^e siècle, et jusqu'à nos jours, elles ont suscité d'âpres débats, tout en inspirant l'ensemble de la littérature « personnelle », de Chateaubriand à Lamartine, de Stendhal à George Sand. Par le style comme par le propos, elles demeurent d'une parfaite actualité. Rousseau nous a laissé la déposition à la fois la plus exaltante et la plus accablante sur l'âme humaine. Il est toujours, comme disait François Mauriac, « l'un de nous », et à chacun de nous ses *Confessions* continuent de tendre un miroir sublime, haïssable et brûlant.

Ogier Ghiselin de Busbecq

Les Lettres turques

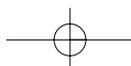
Traduites du latin par Dominique Arrighi

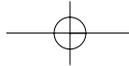
Préface de Gilles Veinstein

N° 14, 1 vol., 448 p., broché, 12,5 x 19 cm. ISBN 978-2-7453-2038-4. CHF 26,37 ht / 14 € ttc

paru début avril

Depuis la prise de Constantinople, l'empire ottoman ne cesse de fasciner les Occidentaux ; les voyages en terre turque se multiplient et suscitent la rédaction de nombre de récits de voyage, notamment au XVI^e siècle. *Les Lettres turques* d'O. G. de Busbecq tiennent une place particulière dans cette production, surtout en raison de l'identité de leur auteur. Busbecq fut l'ambassadeur de Ferdinand I^{er} auprès de Soliman le Magnifique de 1554 à 1562 et mena des négociations délicates alors que l'Autriche et l'Empire ottoman étaient en guerre. Son récit abonde en informations sur les événements politiques, les actions militaires, sur Soliman lui-même et sur les que-





relles dynastiques au sein de la famille impériale, mais aussi sur la société turque. Les multiples incidents qui jalonnent ses voyages et son séjour sont l'occasion de décrire avec humour les mœurs et les coutumes turques. En choisissant d'écrire sa relation sous forme de lettres, Busbecq a pu adopter un ton plus intime que le genre, déjà conventionnel, du récit de voyage en pays ottoman ne l'y autorisait. Cette caractéristique fut une des raisons d'un succès rapide et durable des *Lettres turques*. Écrites et publiées en latin entre 1581 et 1589, les *Lettres turques* furent rééditées jusqu'au XVII^e siècle et traduites depuis dans de nombreuses langues. Cependant, le lecteur francophone ne connaissait les *Lettres turques* qu'au travers d'une traduction partielle et approximative datant de 1748. La présente traduction comble donc une lacune et invite le lecteur à la redécouverte d'une œuvre majeure pour l'histoire du récit de voyage en terre ottomane.

La collection *Champion Classiques* est distribuée en librairies par Volumen

MOYEN ÂGE

TRADUCTIONS DES CLASSIQUES DU MOYEN ÂGE, sous la direction de Jean Dufournet

Heinrich von dem Türlin

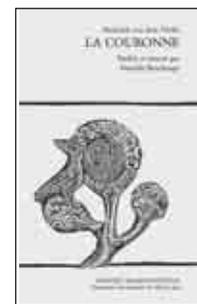
La Couronne

Traduit et annoté par Danielle Buschinger

N° 83, 1 vol., 704 p., broché, 11 x 17,5 cm. ISBN 978-2-7453-1901-2. CHF 70 ht / 55 € ttc

Vers 1220-1230, Heinrich von dem Türlin écrit dans la tradition littéraire de la littérature arthurienne postclassique, un roman qu'il a lui-même comparé à une couronne, d'où le titre qui lui a été donné par les critiques. Ce roman, « patchwork » de motifs, d'éléments et d'épisodes de romans arthuriens classiques, mêlés à des inventions de Heinrich, « couronne » du roman arthurien, est « le » roman de Gawein. C'est un texte plein de rebondissements et de faits inhabituels et étonnants (viol, suicide, et même une longue étreinte dans une barque, entre autres exemples). Tout comme Lancelot et Wigalois, et à l'opposé d'Erec et d'Yvain, le héros ne connaît pas de crise. Il remporte une série d'épreuves qualifiantes qui lui permettront d'accomplir une série d'actes rédempteurs, qui atteignent leur sommet dans le château du Graal, monde qui reste cependant inférieur au monde arthurien, où Gawein revient à la fin de l'œuvre.

paru début avril



La Fille du Comte de Ponthieu

Nouvelle du XIII^e siècle. « Roman » du XV^e siècle

Traduit en français moderne par Roger Dubuis

N° 85, 1 vol., 240 p., broché, 11 x 17,5 cm. ISBN 978-2-7453-1968-5. CHF 28 ht / 22 € ttc

Éditée par Clovis Brunel, en 1923, l'histoire de la fille du Comte de Ponthieu se présente à la fois sous la forme d'une nouvelle du XIII^e siècle et d'une partie du roman de Jean d'Avesnes, au XV^e siècle. C'est le récit d'une aventure romanesque, déclenchée par le châtement infligé à une femme qui a voulu tuer son mari, après avoir été violée sous ses yeux. Bien qu'ancrée dans la civilisation médiévale, l'histoire a des résonances très modernes. L'existence de deux récits d'une même histoire, écrits à deux siècles de distance, permet d'apprécier sur pièces l'évolution des techniques narratives au Moyen Âge. En complément est présenté le *Dit des Annelets*, poème du XIV^e siècle, à vocation moralisante, dont le thème est très proche de celui de *La Fille du Comte de Ponthieu*.

paru début avril

ESSAIS SUR LE MOYEN ÂGE, sous la direction de Jean Dufournet

Karin Ueltschi

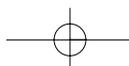
La Main coupée

Métonymie et mémoire mythique

N° 43, 1 vol., 248 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1927-2. CHF 65 ht / 50 € ttc

paru début avril

Au commencement était la main, un fragment corporel, la partie d'un tout. L'imaginaire s'en saisit parfois pour raconter l'histoire de la Relève du Temps, l'alternance de la naissance, de la mort et de la résurrection à travers la dynamique du sacrifice. Un grand nombre de récits peuvent être déchiffrés grâce à cette clef qui donne un sens à toutes ces mains qui, en particulier au Moyen Âge, jalonnent bien des textes. Une œuvre emblématique, *La Manekine* de Philippe de Rémi fournira le cadre narratif ainsi que les principaux motifs récurrents autour de la mutilation. Une main est coupée, un mannequin est brûlé, un sacrifice est donné au vieux bonhomme Temps pour le refaire jeune, tandis que la Reine blessée est enfin guérie et couronnée.





Laurent Guyénot

La Lance qui saigne

Métatextes et hypertextes du Conte du Graal de Chrétien de Troyes

N° 44, 1 vol., 352 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1944-9. CHF 90 ht / 70 € ttc

parution début juin

Le *Conte du Graal* recèle deux discours cryptés, hétérogènes mais apparentés : l'un émane d'un imaginaire archaïque de la mort encore vivace dans la culture chevaleresque ; l'autre reflète une christologie façonnée par la Croisade et le culte des Saintes Reliques. Le Roi Pêcheur incarne simultanément un mort tué déloyalement et endurant ses blessures dans l'Au-delà, et la figure familière du Christ ressuscité portant les stigmates de la Passion. Sous le signe ambivalent de la Lance qui saigne, Chrétien de Troyes détourne le « fils de la veuve » de la vengeance programmée par le schème légendaire, pour lui inspirer les questions salvatrices. L'accès à ces deux « métatextes » symétriques est guidé par un réseau d'allusions et par des liens analogiques entre certains personnages du *Conte*, ainsi qu'entre les quêtes respectives de Perceval et Gauvain. Il présuppose une familiarité avec les références culturelles du public originel de Chrétien, mais aussi avec le *Chevalier de la Charrette*, construit sur le même principe avec d'autres matériaux.

Denis Hüe

Rémanences

Mémoire de la forme dans la littérature médiévale

N° 45, 1 vol., 328 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1971-5. CHF 85 ht / 60 € ttc

paru début février

Les études rassemblées ici explorent les phénomènes d'intertextualité et d'appropriation formelle, du XII^e au XVI^e siècle, dans le domaine didactique, romanesque et lyrique. Ce qui est en jeu, c'est la souplesse des structures narratives endossant des projets de nature différente, et leur donnant, par contiguïté, des colorations nouvelles. Chaque texte, alors qu'il se découvre, se construit dans le regard qu'il porte sur les textes antérieurs, joue sur les mémoires et les différences, dans un narcissisme qui vise à créer l'autonomie d'une œuvre.

Ainsi, l'importation de formes, l'incrustation et le jeu de l'allusion structurelle constituent quelques-uns des linéaments qui contribuent à organiser le texte médiéval ; ces études cherchent, derrière les paroles du texte, à discerner celles qui le structurent, *l'inflexion des voix qui se sont tuées*.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DU MOYEN ÂGE,

sous la direction de Jean Dufournet

Aimé Petit

Aux Origines du roman

Le Roman de Thèbes

N° 93, 1 vol., 432 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1837-4. CHF 105 ht / 80 € ttc

parution début mai

Le présent recueil réunit vingt-six articles publiés en une trentaine d'années, deux inédits et trois compte rendus dont le centre d'intérêt est le premier roman français, le *Roman de Thèbes*, avec des *excursus* vers les autres romans d'Antiquité, notamment le *Roman d'Eneas*, et la réécriture que représente la section *Thèbes* de l'*Histoire Ancienne jusqu'à César*.

Sont abordés ici les problèmes de la translation et de l'adaptation, ainsi que les rapports entre histoire et roman, la réception de l'Antiquité, le syncrétisme ; l'esthétique est prise en considération avec le baroque et le maniérisme. Pour les sources, non seulement Stace et ses gloses, mais Ovide et Virgile sont ici exploités. Pour la technique littéraire, sont envisagés en particulier les prologues, les monologues, la description et les portraits, et la versification avec la répétition par inversion. L'ouvrage comporte des études de personnages comme Amphiaräus, Adraste, Capanée, Étéocle, Tydée et d'autre part Jocaste, Argie, Déiphile, Salamandre. On y trouvera enfin des considérations philologiques sur l'étymologie d'*anachronisme*, les mots *vitre*, *nu*, et l'onomastique.

Guillaume Issartel

La Geste de l'Ours

L'Épopée romane dans son contexte mythologique

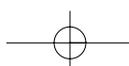
XII^e-XIV^e siècle

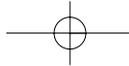
N° 94, 1 vol., 792 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1899-2. CHF 170 ht / 125 € ttc

paru début avril

Les chansons de geste françaises, occitanes, italiennes et espagnoles forment un vaste corpus difficile à interpréter, et d'où n'émergent encore aujourd'hui, aux yeux d'un public cultivé, que la *Chanson de Roland* et quelques aventures de Guillaume d'Orange. Le foisonnement des textes (plus de cent), des personnages héroïques, des situations dans lesquelles sont pris Charlemagne et ses braves guerriers, les Aymerides, ou le lignage de Ganelon le perfide, pose toutes sortes de problèmes complexes qui semblent souvent interdire une approche d'ensemble du phénomène épique.

Les avancées de la mythologie comparée fournissent pourtant peu à peu les moyens de mieux cerner cette riche littérature, qui se révèle hantée par des figures mythiques totalement inattendues, surgies d'un lointain passé. Parmi elles, l'ours ; objet de croyances partagées par différents peuples eurasiatiques et américains, cet animal a su léguer une part de ses habitudes, son nom, sa démarche ou sa force à de nombreux héros épiques, tels Orson de Beauvais, ou Guillaume d'Orange soi-même, qui trahit dans son surnom bien connu (Fierebrace, « à l'étreinte sauvage ») ses





accointances avec le plantigrade. La mythologie de l'ours structure en profondeur l'imaginaire épique médiéval, dont les éléments, aussi divers qu'ils soient au premier abord, révèlent une cohérence étonnante au fur et à mesure de l'analyse. Le rapprochement entre le corpus roman, d'autres œuvres européennes (en particulier germaniques), des textes beaucoup plus « exotiques » (chinois, indiens...), et de nombreux rites, mythes et contes populaires marqués par la présence de l'ours apporte ainsi une foule d'explications à propos des tribulations des héros francs, de leurs comportements et des objets qui leur sont propres, de leur façon de combattre, de leurs enfances, des chemins qu'ils arpentent... sans oublier les rapports troubles qu'ils entretiennent avec l'Histoire, et qui ont souvent masqué leur véritable origine.

Damien de Carné

Sur l'Organisation du Tristan en Prose

N° 95, 1 vol., 680 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1900-5. CHF 150 ht / 115 € ttc

parution début juillet

En dépit des nombreux travaux qui lui ont été consacrés, le *Tristan en prose* garde l'image d'un texte désorganisé. Tout d'abord, le *Tristan* s'inscrit dans la continuité générique du *Lancelot en prose* par l'emploi de l'entrelacement, cette technique d'agencement du récit systématisée par le roman modèle ; mais le prosateur du *Tristan*, piètre technicien, n'a pas su s'en servir efficacement, l'entrelacement du *Tristan* ne fonctionne pas et ne permet en rien de canaliser le flot bouillonnant des aventures, d'imposer au foisonnement narratif, consubstantiel au roman en prose, une forme organisatrice. En second lieu, le *Tristan*, roman bavard, a multiplié les aventures afin de singer son volumineux aîné, sans se soucier outre mesure de leur intérêt, de leur signification ou de leur progression : aucun principe directeur n'organise leur vaste succession. Enfin, le prosateur du *Tristan*, en mal d'inspiration ou pour donner à son roman une allure cyclique, a intégré en son sein les influences les plus diverses, et parfois le texte entier d'autres textes. En lui s'entrecroisent, sous la forme de réminiscences discrètes ou de transcriptions intégrales, des sources disparates. On en conclut que le *Tristan* est un ensemble hétéroclite de récits parfois allogènes, amassés au hasard de l'écriture, et qui ne signifie rien.

Ce travail, fondé sur la version longue du roman, s'attache à la destruction successive de ces trois fondements de la déconsidération structurelle du *Tristan en prose*.

Armelle Leclercq

Portraits croisés

L'image des Francs et des Musulmans dans les textes sur la Première Croisade

Chroniques latines et arabes, chansons de geste françaises des XII^e et XIII^e siècles

N° 96, 1 vol., 608 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1939-5. CHF 135 ht / 105 € ttc

parution début juin

Cet ouvrage a pour objet l'image de l'autre dans les textes français et arabes des XII^e et XIII^e siècles traitant de la première croisade (1095-1099). Le contact direct entre Orientaux et Occidentaux en Terre Sainte contribue en effet à modifier les perceptions antérieures de l'altérité. Les auteurs des deux camps ont alors des attitudes très semblables : ils sont partagés entre curiosité envers l'ennemi, goût pour les attaques idéologiques et inclination à la rhétorique de guerre sainte. Après une évocation des conditions de production des œuvres, cette étude aborde la découverte de l'autre, la polémique religieuse, l'autosacralisation et les altérations de l'altérité. Elle fait aussi la part belle à un développement occidental spécifique, la création d'une figure fictive appelée à une certaine postérité, l'ennemi historique métamorphosé en converti prosélyte.

Jean-Michel Mehl

Des Jeux et des hommes dans la société médiévale

N° 97, 1 vol., 376 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1975-3. CHF 95 ht / 75 € ttc

parution début juillet

Les articles rassemblés permettent de décrire le paysage ludique médiéval. Y est mise en évidence la perception des jeux, sports et divertissements et on y parcourt aussi bien l'univers des échecs que celui des jeux de hasard et des jeux sportifs. Mais si les jeux correspondent à des règles et des instruments, ils mettent surtout en scène des hommes qui jouent. Les pratiques ludiques concrètes sont porteuses de sens et placent l'*homo ludens* au même rang que l'*homo faber* et l'*homo sapiens*.

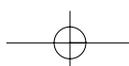
Gabriela Tanase

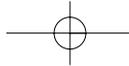
Jeux de masques, jeux de ruses dans la littérature française médiévale (XII^e-XV^e siècle)

N° 101, 1 vol., 392 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2077-3. CHF 85 ht / 65 € ttc

parution début mai

Motif récurrent des textes littéraires médiévaux, le masque en désigne plusieurs aspects. À part le trucage d'identité d'un personnage qui change d'apparence en adoptant des vêtements propres à une certaine catégorie sociale, la contrefaçon de l'image peut constituer une interrogation de l'essence biologique indiquant le dépassement de soi-même et la redéfinition de l'être humain sous un angle spirituel. D'un autre côté, le déguisement reflète le discours sournois que le personnage masqué invente en aimant révéler une partie de la vérité. Enfin, le masquage signifie aussi les stratégies rhétoriques à travers lesquelles la voix de l'auteur avance sur la scène du discours et tente de convaincre l'auditoire ou le lecteur d'une réalité qui mêle enseignement moral, dimension autobiographique et plaisir de composer.





Est proposée dans cet ouvrage une analyse de ces multiples facettes dans une perspective se rapportant non seulement à une vaste période chronologique, du XII^e au XV^e siècle, mais aussi à une variété de genres littéraires. En effet, des correspondances s'affirment entre des œuvres aussi diverses que *Le Charroi de Nîmes*, *La Prise d'Orange*, *Les Enfances Vivien*, *La Vie de Saint Alexis*, *La Belle Hélène de Constantinople*, *Le Roman de Silence*, *La Mutacion de Fortune*, *La Cité des Dames*, la poésie de Villon, *Trubert*, *La Farce de Maître Pathelin*.

Le lien entre ces textes permet d'observer un recoupement des valeurs du masque. La dimension symbolique renvoie ainsi à une valeur narrative, à son tour indissociable d'une valeur discursive. Cela mène en outre à toute une problématique de la représentation de l'auteur dans le texte. Le déguisement illustre alors la conscience créatrice qui, au-delà du caractère théâtral permettant l'accomplissement de l'œuvre littéraire médiévale, joue avec les limites du langage et avec le pouvoir mystifiant du mot.

Francis Dubost

à nouveau disponible

Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale
L'Autre, l'ailleurs, l'Autrefois

N° 15, 2 vol., 1064 p., brochés, 15 x 22 cm. Réimpression de l'édition de 1991.
ISBN 978-2-7453-2047-6. CHF 150 ht / 110 € ttc

XVI^e SIÈCLE

TEXTES LITTÉRAIRES DE LA RENAISSANCE,

sous la direction de Michel Magnien

Cette collection prend la suite des *Textes de la Renaissance*. Elle accueille les éditions critiques de textes français de la Renaissance, ou les traductions annotées de textes néo-latins ou composés au XVI^e siècle en langues étrangères.

Jean-Antoine de Baïf

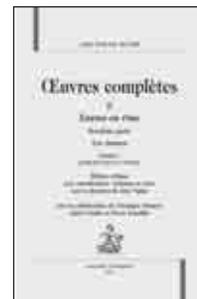
Œuvres complètes II. Œuvres en rime
Deuxième partie. Les Amours

parution début juillet

Édition critique avec introductions, variantes et notes sous la direction de Jean Vignes
Avec la collaboration de Véronique Denisot, André Gendre et Pierre Bonniffet

N° 1, 2 vol., 1274 p., reliés, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1984-5. CHF 260 ht / 200 € ttc

Au-delà des variations sur les thèmes de la lyrique pétrarquiste, qui inspirent à Baïf des sonnets originaux où il dialogue avec Ronsard, on goûtera l'audace joyeuse de ses chansons qui font de l'amour une fête charnelle et un bonheur partagé, quand l'échange des âmes va de pair avec celui des baisers. Ces recueils sont aussi d'étonnants laboratoires, ouverts à des expérimentations formelles insolites : nouvelles dispositions des rimes du sonnet, strophes inventives, césures atypiques. « Tout par Amour », nous dit Baïf, et tout pour la musique... Le « supplément musical » conçu pour ce volume rappelle le succès de ses chansons auprès des compositeurs, et permettra aux amoureux de les chanter à quatre voix !



Charlotte Duplessis-Mornay

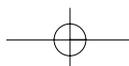
Les Mémoires de Madame de Mornay

Édition critique par Nadine Kuperty-Tsur

N° 2, 1 vol., 464 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2052-0. CHF 90 ht / 70 € ttc

parution début juin

Les Mémoires de Charlotte Duplessis-Mornay retracent l'histoire des guerres de religions et l'adoption par la France de l'édit de Nantes, dit Traité de tolérance (1598). Épouse de Philippe Duplessis-Mornay, bras droit du futur Henri IV, Charlotte Duplessis-Mornay recueille des informations de première main qu'elle présente et analyse dans un style clair et élégant avec un souci d'exactitude et d'objectivité qui font de ce texte une source historique cruciale. Son point de vue de femme, d'épouse et de mère fait de son témoignage un document rare d'écriture historique et féminine à l'époque des guerres de religions.





Arnaud de Salette

Los Psalmes de David metvts en rima bernesa

Édition critique bilingue par Robert Darrigrand sur le texte de l'édition publiée en 1583 à Orthez par Louis Rabier

Introduction, notes et traduction par Robert Darrigrand

Présentation par Philippe Chareyre

N° 3, 1 vol., 976 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2067-4. CHF 195 ht / 150 € ttc

parution début juillet

Commandés par Jeanne d'Albret, reine de Navarre, les *Psalmes de David metvts en rima bernesa* par Arnaud de Salette témoignent de sa volonté de « béarniser » la Réforme dans son État souverain de Béarn. Ils constituent l'adaptation libre des textes du *Psautier de Genève*, œuvre de Clément Marot et Théodore de Bèze dont ils reprennent les mélodies. Le psautier béarnais constitue un exemple unique dans les terres de langue d'Oc puisque partout ailleurs la Réforme a chanté et parlé en français. Ce texte est non seulement « la première belle œuvre de la littérature béarnaise » mais il est aussi un document irremplaçable pour étudier le béarnais du XVI^e siècle.

Bernard Palissy

Œuvres complètes

Sous la direction de Marie-Madeleine Fragonard

Seconde édition augmentée présentée et annotée par Keith Cameron, Jean Céard, Marie-Madeleine Fragonard, Marie-Dominique Legrand, Frank Lestringant, Gilbert Shrenck

N° 5. 1 vol., 632 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2118-3. CHF 130 ht / 100 € ttc

parution début juillet

Les *Œuvres* de Palissy sont comme un itinéraire dans la découverte des savoirs et des arts de la Renaissance. À peine sorti de la prison où l'ont jeté les premiers troubles de religion, Palissy décrit son art et son esthétique de peintre-verrier devenu émailleur de « rustiques figulines », ses projets de jardinier, d'architecte. C'est aussi une réflexion sur la folie des hommes et sa foi profonde. L'admiration des merveilles du monde gouverne son propre désir de créer de la beauté. Bernard Palissy témoigne, face au savoir antique des lettrés, de son savoir supérieur : don de Dieu, talent à faire fructifier, mais aussi fruit de l'observation minutieuse et raisonnée du réel. La Théorie ne vient pour lui qu'après l'expérience. Fontaines et fossiles, fumiers et marais salants, pierres et matière finissent par livrer des secrets, et lui faire concevoir l'unité d'une Nature sans cesse en travail.

Fragments d'autobiographie d'un artiste qui fut aussi un croyant et un savant, elles font ici l'objet d'une édition critique complète avec des notes, réalisées par une équipe d'universitaires.

Le volume comprend : l'architecture de la Grotte rustique de Monseigneur le duc de Montmorancy (1563) ; la *recepte* véritable par laquelle tous les hommes pourront apprendre à multiplier et augmenter leurs thésors (1563) ; les discours admirables, de la nature des eaux et fontaines, des métaux, des sels et salines, des pierres, du feu et des émaux, avec plusieurs autres excellents secrets des choses naturelles (1580).

BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE DE LA RENAISSANCE,

Quatrième série dirigée par Michel Magnien

La prestigieuse collection des Éditions Honoré Champion « Bibliothèque littéraire de la Renaissance » fondée en 1898 par Pierre de Nolhac entame une quatrième série sous la direction du Professeur Michel Magnien de l'Université Sorbonne nouvelle – Paris 3. Elle a vocation à accueillir toutes les études importantes, quel qu'en soit le champ (littératures française, néo-latine et étrangères, histoire des idées, histoire de l'art...).

Evelien Chayes

L'Éloquence des Pierres précieuses

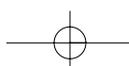
De Marbode de Rennes à Alard d'Amsterdam et Remy Belleau

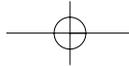
Sur quelques lapidaires du XVI^e siècle

N° 78. 1 vol., 432 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1965-4. CHF 105 ht / 75 € ttc

paru début mars

Ce livre offre une étude des *Pierres précieuses* du poète Remy Belleau dans la perspective des lapidaires plus anciens. Guy Demerson : « La première partie est animée par la volonté d'en montrer le substrat épistémologique et – ce qui est nouveau – les paradigmes *générique* et *stylistique* : Alard, éditeur de Marbode, impose non seulement l'idée d'un mouvement vers l'Un, mais un idéal de style tempéré, et un modèle d'organisation qui définit le genre distinctif des œuvres traitant des pierres. Cette place capitale de l'*elocutio* est confirmée par une vision inédite des lapidaires renaissantes proprement poétiques. L'édition de Marbode présente donc un type de composition raisonnée, qui peut figurer comme source d'inspiration de Belleau. La présentation de la poétique particulièrement complexe de Belleau est remarquablement clarifiée par l'entrecroisement de différents points de vue critiques et par le maniement de concepts opératoires bien définis. L'auteur déploie avec virtuosité une stratégie complexe mais cohérente, qui lui permet de scruter finement le génie littéraire de Belleau dans les *Pierres*. »





Sophie Chiari

***L'Image du labyrinthe à la Renaissance
Dévotions et arabesques au temps de Shakespeare***

N° 79, 1 vol., 680 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1963-0. CHF 155 ht / 120 € ttc

parution début mai

En marge des pays d'Europe continentale, la Renaissance anglaise a sans nul doute favorisé l'essor d'une culture du repli et de l'oblique. Dès lors, le symbole du labyrinthe, parfaite incarnation de l'idéal de la *discordia concors*, ou harmonie des contraires, se retrouve souvent au centre des préoccupations et des mentalités comme elle intervient dans le cadre des réalisations artistiques (architecture, jardins) et de la production littéraire et dramatique de l'époque.

Les contemporains de Shakespeare ont, semble-t-il, pris plaisir à façonner une esthétique du détour et de la perte pour mieux se retrouver, puisant ainsi à l'instar de Pline, d'Ovide ou de Virgile dans le riche réservoir mythologique des Anciens, tout en faisant fructifier leur héritage médiéval.

Le motif polymorphe et polysémique du dédale a d'abord été privilégié au sein des emblèmes avant de se voir remodelé par les jardiniers puis repris par les poètes, les musiciens, les danseurs ou les dramaturges. Les grands thèmes existentiels de l'époque, relus et réappropriés avec ferveur, sont en effet souvent abordés par le biais des arabesques crétoises : détours amoureux, ambages rhétoriques et méandres religieux sont ainsi devenus des sources d'inspiration puissantes qui ont donc relancé et renforcé l'attrait et la multiplicité des voies dramatiques.

LE SAVOIR DE MANTICE,

Publications du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

***Chemins de l'exil, havres de paix
Migrations d'hommes et d'idées au XVI^e siècle***

Actes du colloque de Tours, 8-9 novembre 2007

Sous la direction de Jean Balsamo et Chiara Lastraioli

N° 18, 1 vol., 440 p., broché, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2023-0. CHF 85 ht / 60 € ttc

paru début mars

Dans l'Europe de la Renaissance, l'ampleur des bouleversements politiques et des discordes religieuses, la cruauté des guerres et des persécutions entraînent un ample mouvement contradictoire d'expatriation ou de fuite vers des lieux d'accueil, qui, s'il n'est pas toujours réductible aux formes juridiques du bannissement, en prend tous les aspects matériels et intellectuels. Une partie des différentes contributions à ce recueil est consacrée à étudier les itinéraires et les lieux, en une topographie de l'exil et du refuge, une sociologie des milieux de réception et des fonctions caritatives, une prosopographie, individuelle ou collective, des bannis. Les autres contributions mettent en évidence la fécondité poétique des mêmes notions dans la littérature profane ou religieuse. Sans contradiction, les lieux de l'exil et du refuge apparaissent aussi comme un espace textuel, dans lequel se déploie une brillante littérature qui renouvelle le modèle ovidien de la patrie perdue et la tradition rhétorique de l'*encomium urbis*. Plus qu'un simple thème lié à une expérience biographique dramatisée, l'exil est une composante majeure de l'*ethos* de l'écrivain à la Renaissance, et la langue qui l'exprime, un lieu de refuge d'identité, seul capable de conjurer les formes d'aliénation.

XVII^e SIÈCLE

SOURCES CLASSIQUES,

sous la direction de Dominique Descotes et de Philippe Sellier

Alain-René Lesage

Œuvres complètes

sous la direction de Christelle Bahier-Porte et Pierre Brunel

Tome 8. Œuvres romanesques IV

Histoire d'Estévanille Gonzalez surnommé le garçon de bonne humeur

Édition critique par Cécile Cavillac

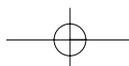
Le Bachelier de Salamanque ou les mémoires de Don Chérubin de la Ronda

Édition critique par Guiomar Hautcoeur

N° 93, 1 vol., 824 p., relié, 14 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1870-1. CHF 170 ht / 125 € ttc

paru début mars

Le volume 8 des œuvres de Lesage réunit les deux derniers romans de la veine « picaresque » : l'*Histoire d'Estévanille Gonzalez* et *Le Bachelier de Salamanque*. Lesage a placé sous le signe de la « bonne humeur » son *Estévanille Gonzalez*, emprunté à *La vida y hechos de Estebanillo González, hombre de buen humor*, récit espagnol avec lequel il se donne toutes les libertés, et d'abord celle de s'en détourner pour puiser ailleurs. La « bonne humeur » ici n'est pas seulement celle du protagoniste-narrateur, plus léger de scrupules et de soucis encore que Gil Blas, mais celle du romancier qui s'amuse à brouiller les pistes, présentant comme « tiré de l'espagnol » un ouvrage inspiré de sources multiples,





notamment historiques. *Le Bachelier de Salamanque* a souffert d'une « mauvaise réputation » : la thèse du plagiat et celle d'un tarissement de l'inspiration ont occulté l'originalité de ce roman qui certes s'inscrit dans la veine picaresque mais sait aussi jouer avec les codes du roman-Mémoires comme avec les attentes du lecteur. Fondé sur des sources historiques abondantes et précises, le roman est aussi une réflexion sur l'ascension sociale et la liberté individuelle, sur un ton qui sait rester constamment plaisant.

Michel de Pure

La Précieuse ou Le Mystère de la Ruelle

Édition établie, présentée et commentée par Myriam Dufour-Maître

N° 98, 1 vol., 832 p., relié, 14 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1925-8. CHF 180 ht / 130 € ttc

paru début avril

Au frontispice de *La Précieuse*, un rideau s'ouvre largement, promettant de nous dévoiler ainsi le mystère de la ruelle, de ces assemblées que l'on ne nomme pas encore des salons. Mais sitôt le livre ouvert, notre curiosité est à la fois attisée, et frustrée. Qui sont ces précieuses, sous leur masque grec, et que peut bien être la Précieuse ? Mystères des alcôves, mais surtout des cercles rivaux, et bientôt celui d'un roman, intitulé... *La Précieuse*, contenant lui-même « Le Roman de la Précieuse », allégorique et satirique. Entre conversations galantes et mises en abyme complexes, Michel de Pure compose un intrigant roman de la littérature, qui est aussi une réflexion audacieuse sur l'aspiration des femmes à la vie de l'esprit et à la liberté.

François Hédelin, abbé d'Aubignac

Conjectures académiques ou Dissertation sur l'Iliade

Édition critique, avec une introduction, des notes et une conclusion, par Gérard Lambin

N° 101, 1 vol., 360 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2028-5 CHF 80 ht / 60 € ttc

paru début février

L'abbé d'Aubignac commit la pire des impiétés : il osa prétendre qu'Homère n'avait jamais existé, les poèmes homériques étant des « rapsodies » faites de chants épiques de différents auteurs, rassemblés par un compilateur non moins anonyme que ces poètes.

Un tel péché dut ne pas être pardonné. La publication tardive des *Conjectures académiques*, presque quarante années après la mort de l'abbé d'Aubignac, fit que ses idées étaient devenues celles de Charles Perrault, auquel Boileau répliqua vigoureusement. Mais surtout, bien plus tard, en Allemagne, Wolf devint le héraut de l'« athéisme » homérique, en ouvrant une ère nouvelle dans l'étude des littératures anciennes, mais en usurpant une gloire qui revenait à l'abbé d'Aubignac.



BIBLIOTHÈQUE DES CORRESPONDANCES, MÉMOIRES ET JOURNAUX,

sous la direction de Pierre-Jean Dufief, Jeanyves Guérin, Béatrice Guion, André Guyaux, Geneviève Haroche-Bouzinac, Antony McKenna, Philippe Sellier et Raymond Trousson

Madame de Maintenon

Lettres

Volume II : 1690-1697

Édition intégrale et critique par Hans Bots et Eugénie Bots-Estourgie

N° 56, 1 vol., 920 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1974-6. CHF 150 ht / 110 € ttc

paru début mars

Le second tome de la nouvelle édition intégrale et critique de la correspondance de M^{me} de Maintenon contient 828 lettres, qui s'adressent à plus de 125 destinataires différents et s'étendent sur les années 1690-1697. Trois sujets y retiennent plus particulièrement l'attention : tout d'abord la consolidation de la fondation royale de Saint-Cyr, puis l'influence quiétiste sur Saint-Cyr et l'histoire de la faveur de Fénelon à la Cour et auprès de M^{me} de Maintenon, jusqu'à la rupture en 1694. Les lettres montrent bien comment les soupçons d'hérésie à l'égard des écrits de M^{me} Guyon ne tardent pas à atteindre Fénelon. Enfin cette correspondance témoigne du rôle influent joué par la Marquise lors des vacances de sièges épiscopaux. Les lettres de M^{me} de Maintenon, recueillies dans ce second tome, constituent une source très précieuse pour l'historien de la fin du XVII^e siècle : elles montrent bien les qualités de cette grande épistolière, tout aussi talentueuse que sa contemporaine, M^{me} de Sévigné.

RAPPEL :

Lettres. Volume I : 1650-1689

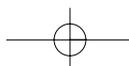
Édition intégrale et critique par Hans Bots et Eugénie Bots-Estourgie

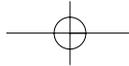
Préface de Marc Fumaroli de l'Académie française

Introduction de Hans Bots et Christine Mongenot

N° 52, 1 vol., 900 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1882-4. CHF 160 ht / 115 € ttc

Publications en coédition avec le
Château de Versailles
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise La Poste,
de la Florence Gould Foundation et
de la Société monégasque pour la
gestion des droits d'auteur





COLLOQUES, CONGRÈS ET CONFÉRENCES – LE CLASSICISME, sous la direction de Béatrice Guion

Le « Théâtral » de la France d'Ancien Régime De la présentation de soi à la représentation scénique

Sous la direction de Sabine Chaouche

N° 11, 1 vol., 544 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1890-9. CHF 130 ht / 95 € ttc

paru début mars

Les théories modernes sur la théâtralité n'envisagent guère le phénomène de ce qui est *théâtral*, comme un concept interdisciplinaire, pouvant être étudié en tant que tel, c'est-à-dire tant au théâtre que dans la société. Les ouvrages critiques de ces vingt dernières années, depuis *Lire le théâtre* d'Anne Ubersfeld (1977) jusqu'à *Qu'est-ce que le théâtre ?* de Christian Biet et Christophe Triau (2006), n'ont pris pour cadre de réflexion que le Théâtre en ses dedans, voire parfois « en ses dehors » (les spectacles de rue, le théâtre dans la ville et dans la culture), mais ne l'ont jamais véritablement étudié à partir de ses avatars sociaux, tels que les définit Erving Goffman dans *The Presentation of the Self in Everyday Life* (1959) – avatars qui tendent à suggérer qu'il existe des formes théâtrales indépendantes du Théâtre car participant de la vie civile, de la vie quotidienne.

Cet ouvrage s'attache donc à retracer les formes de ce Théâtral, hors du théâtre, tâchant d'en (re)trouver les codes et significations. Il explore plus particulièrement la société d'Ancien Régime qui a mêlé constamment le *Theatrum Mundi* au *Mundus Theatri*, et qui a joué habilement de la « présentation » de soi à travers l'esthétique de l'honnête homme. Il montre en définitive qu'il ne faudrait plus dorénavant définir le Théâtral à partir de la théâtralité, mais au contraire la théâtralité à partir du Théâtral.



Espaces de la controverse au seuil des Lumières (1680-1715)

Sous la direction de Léonard Burnand et Adrien Paschoud

N° 12, 1 vol., 216 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2055-1. CHF 65 ht / 45 € ttc

paru début avril

Ce volume collectif entend explorer, dans une perspective interdisciplinaire, les divers types de controverses qui ont agité les milieux savants durant les années 1680-1715. Parfois assimilée à une « crise de la conscience européenne » (Paul Hazard), cette période est marquée par une grande effervescence intellectuelle, au sein de laquelle s'exprime la revendication de la liberté de pensée. Lieu d'une rare énergie déployée par ses acteurs, cette époque charnière gagne à être réinterprétée à travers les multiples écrits de combat auxquels elle a donné naissance. Entrer dans l'espace – ou plutôt les espaces – de la controverse au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, c'est faire face à une foisonnante production polémique qui a investi avec force des domaines particulièrement sensibles : le domaine religieux (indissociablement lié aux luttes confessionnelles et à la révocation de l'Édit de Nantes) ; le domaine littéraire (où la « Querelle des Anciens et des Modernes » bat son plein) ; le domaine politique (où émerge la critique du modèle louis-quatorzien) ; le domaine scientifique (au centre duquel la révolution newtonienne occupe une place prépondérante).

XVIII^e SIÈCLE

SOURCES CLASSIQUES,

BIBLIOTHÈQUE DES GÉNIES ET DES FÉES,
sous la direction de Nadine Jasmin

II^e PARTIE : LA VEINE ORIENTALE (1704-1789) N°9

Thomas-Simon Gueullette

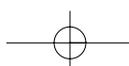
Contes

Édition critique établie sous la direction de Jean-François Perrin
avec la collaboration de Christelle Bahier-Porte, Marie-Françoise Bosquet, Régine Daoulas,
Carmen Ramirez

N° 94, 3 vol., 2424 p., reliés, 14 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1883-1. CHF 510 ht / 370 € ttc

paru début février

Ce neuvième volume de la Bibliothèque des génies et des Fées présente une édition critique des recueils de contes de Thomas-Simon Gueullette : *Les Soirées Bretonnes*, *Les Mille et Un Quarts d'Heure*, *Contes Tartares*, *Les Aventures merveilleuses du mandarin Fum-Hoam*, *Contes Chinois*, *Les Sultanes de Guzarate*, ou *les Songes des hommes éveillés*, *Contes Mogols* auxquels on a désiré joindre le recueil des *Mille et Une Heures*, *Contes Péruviens* dont Gueullette assure qu'ils sont d'un auteur inconnu mais qu'il a pris soin d'agencer et de conclure.





Les *Contes Tartares* mis à part, l'œuvre contée de Gueullette n'a jamais été rééditée en France depuis l'édition du *Cabinet des fées*. Elle ne méritait pas l'oubli : le XVIII^e siècle mettait ses contes orientaux au même niveau que les *Mille et Une Nuits* ou les *Mille et Un Jours* et ses recueils étaient traduits dans les principales langues européennes. Ils furent réédités de nombreuses fois au XIX^e siècle, particulièrement en Angleterre, tandis que la France romantique les lisait dans *Le Cabinet des fées*, et que la philologie et la science orientaliste naissante y reconnaissaient un moment signalé de l'histoire de la transmission de la matière d'Orient et de la tradition narrative européenne ancienne jusqu'à Straparole.

Cette édition est le fruit d'un travail d'équipe tant les problèmes soulevés par cette œuvre sont complexes, en particulier dans le domaine des sources. Elle bénéficie également des recherches menées depuis une quinzaine d'années sur le conte merveilleux de l'Âge classique, désormais conçu comme une forme littéraire à part entière, en dialogue avec l'ensemble des autres genres ; le « moment Gueullette » du conte oriental à la française pouvait ainsi être abordé en termes de poétique et d'histoire des formes narratives.

L'ÂGE DES LUMIÈRES,

sous la direction de Raymond Trousson

Georges-Louis Leclerc de Buffon

Œuvres complètes IV

Sous la direction de Stéphane Schmitt

Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi. Tome quatrième (1753)

Texte établi, introduit et annoté par Stéphane Schmitt, avec la collaboration de Cédric Crémère

N° 52. Série II, dirigée par Michel Delon. 1 vol., 872 p., relié, 14 x 22 cm.

ISBN 978-2-7453-1928-9. CHF 175 ht / 140 € ttc

parution début mai

Dans le quatrième tome de l'*Histoire naturelle, générale et particulière*, Buffon et Daubenton entament la partie zoologique de leur projet et, comme ils l'ont annoncé dès le départ, ils commencent par traiter des quadrupèdes domestiques, en suivant pour chaque espèce un plan qui sera conservé jusqu'à la fin de cette série : d'abord l'« histoire » de l'animal par Buffon, puis la description, anatomique par Daubenton et enfin, par le même, une présentation des échantillons de l'animal conservé au Cabinet du Roi. Des planches gravées viennent compléter ce portrait. Ce volume comprend les trois premières espèces (le cheval, l'âne et le bœuf), qui donnent à Buffon l'occasion de déployer tout son talent d'écrivain et de poursuivre sa réflexion philosophique et scientifique : c'est ainsi qu'il examine l'hypothèse d'une origine commune des espèces, pour aussitôt la rejeter.

Ces trois articles sont précédés de textes généraux par Buffon et Daubenton, en particulier d'un *Discours sur la nature des animaux* dans lequel Buffon revient longuement sur la singularité de l'homme et porte un regard critique sur les facultés attribuées aux bêtes.



BIBLIOTHÈQUE DES CORRESPONDANCES, MÉMOIRES ET JOURNAUX,

Jean-Baptiste-Antoine Suard

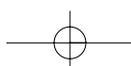
Correspondance littéraire avec le margrave de Bayreuth (1773-1775)

Édition établie, présentée et annotée par Éric Francalanza

N° 53, 1 vol., 984 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1930-2. CHF 205 ht / 150 € ttc

paru début avril

De 1773 à 1775, J.-B.-A. Suard envoie une soixantaine de lettres au margrave d'Anspach-Bayreuth, neveu de Frédéric II. C'est là la première édition critique intégrale de cette correspondance, établie à partir des deux manuscrits connus à ce jour, l'un conservé à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, l'autre à la Bibliothèque municipale de Besançon. Travaillée par une tension entre un mode critique et un mode ludique, elle s'appréhende comme un modèle du genre. Afin de disposer le lecteur à se faire, au fil des lettres, une idée précise des enjeux esthétiques et critiques qui président à l'écriture de la correspondance, l'éditeur a proposé, outre l'apparat critique traditionnel, des passages significatifs tirés de quelques autres ouvrages critiques, manuscrits et imprimés, représentatifs de l'époque.





LES DIX-HUITIÈMES SIÈCLES,

sous la direction d'Antony McKenna et de Raymond Trousson

Sylviane Albertan-Coppola

L'abbé Nicolas-Sylvestre Bergier (1718-1790)

Des Monts-Jura à Versailles, le parcours d'un apologiste du XVIII^e siècle

N° 128, 1 vol., 336 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1853-4. CHF 95 ht / 70 € ttc

paru début mars

« Grand réfutateur » de Voltaire, Rousseau, d'Holbach et autres « Celses modernes », selon le mot de Diderot, l'abbé Bergier se distingue par ses qualités critiques et sa brillante carrière de la masse sans éclat des défenseurs du christianisme du siècle des Lumières. Ses adversaires eux-mêmes ont pu apprécier son esprit, à l'instar d'un Grimm qui l'estime « très supérieur aux gens de son métier ». Ancien curé de la campagne franc-comtoise, N.-S. Bergier devient principal du Collège de Besançon et Académicien de province, avant d'être nommé chanoine à Notre-Dame de Paris et connaître la consécration à la Cour de Versailles, comme confesseur de Mesdames, les filles du Roi. Enfant chéri de l'Église, qui le couvre d'honneurs en récompense de ses écrits apologétiques, Bergier ose pourtant se dresser contre sa théorie du salut, qu'il juge trop restrictive. La fréquentation des incrédules et surtout la lecture serrée de leurs productions lui ont en effet permis de se rendre compte que l'exclusion des infidèles qui n'ont pas connu la Révélation et des enfants morts sans baptême constitue non seulement une injustice mais aussi un danger pour la foi. La correspondance qu'il échange à ce sujet avec l'abbé Trouillet est à cet égard révélatrice des tensions qui habitent l'Église du XVIII^e siècle. Pareil déchirement se retrouve dans les volumes de théologie que Bergier rédige, à la fin de sa vie, pour l'*Encyclopédie méthodique*, héritière thématique et expurgée de celle de Diderot et d'Alembert, où, de son propre aveu, il tâche d'introduire tout ce qu'il peut de sa conception extensive du salut, tirée des Pères de l'Église, sans heurter le censeur. Ce dictionnaire de théologie, régulièrement réédité jusqu'à la fin du XIX^e siècle, témoigne de l'influence durable de ce chrétien des Lumières, qui s'étend jusqu'à Proudhon et Lamennais.

Michèle Bokobza Kahan

Dulaurens et son œuvre

Un auteur marginal au XVIII^e siècle :

Déviances discursives et bigarrures philosophiques

N° 139, 1 vol., 256 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1949-4. CHF 65 ht / 50 € ttc

parution début mai

L'œuvre de fiction de l'abbé défroqué Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793) se constitue en champ discursif réceptacle d'une écriture en tension : tension sociale d'un philosophe gueux, intellectuel qui reste réfractaire à toute forme d'autorité institutionnelle ; tension politique entre son état d'homme d'Église et ses convictions anti-ecclesiastiques ; tension culturelle et poétique inscrite dans un refus de pratiquer une écriture plus ou moins codifiée et dans sa revendication d'une liberté littéraire qui l'affranchirait de tout modèle contraignant, même au prix d'une exclusion professionnelle.

Armelle Saint-Martin

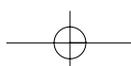
De la médecine chez Sade

Disséquer la vie, narrer la mort

N° 140, 1 vol., 424 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1957-9. CHF 105 ht / 78 € ttc

paru début avril

La *Nouvelle Justine* et l'*Histoire de Juliette* reprennent les deux aspects de la médecine du XVIII^e siècle. La médecine est d'abord discours théorique. L'une des manifestations de ce savoir concerne les questions liées à la vie. Mais la médecine des Lumières comporte aussi une praxis qui côtoie, dans sa manipulation des corps, la maladie et la mort. La *Nouvelle Justine* réactualise les débats et les connaissances sur la vie, dans l'espace de la dissertation philosophique. Celle-ci entreprend une dissection des organes génitaux, accorde une attention particulière aux cas tératologiques, prend position sur l'origine de l'embryon et élabore une théorie du développement humain de l'enfance à la vieillesse. La dissertation, espace habituellement figé, acquiert un dynamisme par la nature médicale de ces questions et par l'approche subversive adoptée par Sade. Dans l'*Histoire de Juliette*, sa démarche d'écrivain continue à intégrer et à déformer les connaissances médicales. Ces dernières sont mises au service de la mort, moteur de la narration. Les éléments phares de la médecine clinique, que l'on songe à la recherche des signes vitaux ou à la pathologie des humeurs, servent à transformer la mort en spectacle.





Franck Salaün

L'Autorité du discours

Recherches sur le statut des textes et la circulation des idées dans l'Europe des Lumières

N° 147, 1 vol., 456 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2024-7. CHF 105 ht / 85 € ttc

parution début mai

Qui parle dans les textes et de quel droit ? D'où le texte tire-t-il son degré d'autorité ? Les pensées qui se forment et se manifestent dans les textes leur confèrent-elles une dignité ? Quel degré d'autorité peut-on reconnaître aux fictions ?

Ces questions se posent avec une extrême acuité au XVIII^e siècle, au moment où les discours se spécialisent, on voit la littérature émerger des Belles-Lettres. Il ne s'agit pas d'une tendance marginale, mais d'une mutation profonde. À bien des égards, le processus des Lumières réfléchit et accroît une crise des autorités traditionnelles. Partout se pose alors le problème du statut des textes et de la légitimité des auteurs. Les écrits de cette époque constituent donc un corpus privilégié pour étudier le statut des énoncés et des œuvres, en fonction de leur degré de vérité et des genres dont ils relèvent. À partir de cette masse d'informations, on peut aussi chercher à comprendre comment les textes pensent et de quelles façons les idées circulent. C'est l'objet de ce livre.

Du phénomène matérialiste aux conceptions de la fiction, en passant par les expériences originales de Marivaux et de Prévost, les études réunies ici proposent à la fois une enquête sur le processus des Lumières, et une réflexion sur l'écriture des idées ou les formes-pensantes.

ÉTUDES INTERNATIONALES SUR LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE,

sous la direction de Jean Mondot et de Keith Michaël Baker

Lumières et histoire

Enlightenment and History

Sous la direction de Tristan Coignard, Peggy Davis, Alicia C. Montoya

Avec une préface de Marc André Bernier et une postface de Hans-Jürgen Lüsebrink

N° 12, 1 vol., 352 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1924-1. CHF 90 ht / 70 € ttc

parution début mai

L'idée, encore tenace, suivant laquelle le XVIII^e siècle serait resté étranger à l'histoire est, comme le constatait déjà Ernst Cassirer, « sans aucun fondement historique ». De fait, la question de l'histoire investit l'ensemble de la réflexion des Lumières car elle est désormais perçue comme un vecteur essentiel des transformations de la nature, des sociétés et des individus, que la philosophie se donne pour mission de comprendre. Le présent recueil d'articles, écrits par des spécialistes venant d'horizons disciplinaires et nationaux divers (Canada, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Japon, Pays-Bas), se propose d'aborder l'imaginaire historique foisonnant des Lumières autour de trois grands axes : réinventer l'antiquité, imaginer de nouveaux mondes et penser les révolutions.

LIBRE PENSÉE ET LITTÉRATURE CLANDESTINE,

sous la direction d'Anthony McKenna

Sébastien Drouin

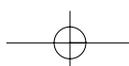
Théologie ou libertinage ?

L'exégèse allégorique à l'âge des Lumières

N° 41, 1 vol., 432 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1902-9. CHF 110 ht / 80 € ttc

paru début avril

La tradition culturelle qui réduit le siècle des Lumières à un champ de bataille où s'opposent les philosophes éclairés et les théologiens attardés est maintenant définitivement discréditée. Elle découlait d'une construction simpliste, a posteriori et téléologique. Un effort d'analyse approfondie et de contextualisation précise s'impose désormais, un effort auquel cet ouvrage constitue une contribution majeure. Au XVII^e et au XVIII^e siècles, érudits, théologiens et libertins interrogent la nature et les fondements des religions et de leurs mystères. Le mythographe commente les fables antiques, le théologien médite les prophéties bibliques, le libre penseur dénonce l'imposture et la crédulité des disciples. Tous s'interrogent sur la manière dont la littérature sacrée et profane peut, au moyen de l'allégorie, à la fois voiler et dévoiler des mystères ineffables ou des vérités ésotériques. On sait désormais que le siècle des Lumières fut celui du triomphe de l'histoire sur l'allégorie, mais on connaît moins la contribution de la critique anti-allégorique à la critique anti-chrétienne. La thèse de Sébastien Drouin ouvre les horizons sur cette question : il précise la notion d'exégèse allégorique et définit son statut dans l'apologétique classique ; il souligne l'influence de Grotius, la part des Pères de l'Église dans la Querelle des Anciens et des Modernes et l'importance des « Lumières religieuses », avant d'évaluer la critique philosophique de la typologie biblique. Érudits prestigieux et obscurs, théologiens catholiques et protestants, philosophes de la *high road* et philosophes clandestins : cette thèse d'une érudition remarquable ne néglige aucune source.





XIX^e-XX^e SIÈCLE

TEXTES DE LITTÉRATURE MODERNE ET CONTEMPORAINE, sous la direction de Jeanyves Guérin et d'Alain Montandon

George Sand

Œuvres complètes

Sous la direction de Béatrice Didier

1836-1837

Simon

Édition critique par Catherine Mariette-Clot

Lettres d'un voyageur

Édition critique par Suzel Esquier

N° 115, 1 vol., 680 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1859-6. CHF 155 ht / 115 € ttc

paru début février

Simon – En 1825, dans la province de la Marche, les paysans assistent passivement au retour d'exil du seigneur de Fougères et de sa fille Fiamma. Seules quelques résistances se font sentir de la part de Simon Féline et de sa mère, républicains convaincus. Simon met en scène une histoire d'amour entre une aristocrate et un homme du peuple, devenu avocat par la volonté et le travail : ce roman, où politique et sentiment font bon ménage, est la première représentation romanesque du mariage heureux chez Sand.

Lettres d'un voyageur – Ces douze lettres, composées en une période de profonds bouleversements, représentent un exceptionnel témoignage sur la vie de l'auteur, son entourage immédiat, son époque. Elles illustrent aussi le combat qui fut le sien pour imposer son indépendance en tant que femme et son identité d'écrivain.

Théophile Gautier

Œuvres complètes

Section VI. Critique théâtrale

Tome III. 1841-1842

Texte établi, présenté et annoté par Patrick Berthier avec la collaboration de Claudine Lacoste-Veysseyre et de François Brunet

N° 126, 1 vol., 792 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2054-4. CHF 130 ht / 105 € ttc

parution début juin

Ce volume couvre les années 1841 et 1842 du feuilleton de théâtre tenu chaque semaine par l'auteur de *Mademoiselle de Maupin* de 1837 à 1872, année de sa mort. La publication du texte authentique de l'ensemble de la *Critique théâtrale* de Théophile Gautier revêt une importance d'autant plus grande qu'il n'en existait jusqu'à présent qu'une édition partielle (années 1837 à 1855), à la fois mutilée et incohérente. Comme pour les deux premiers volumes (1835-1838, Champion, 2007 ; et 1839-1840, Champion, 2008), on trouvera ici le texte complet, rétabli avec soin dans son intégralité et annoté de manière à rendre accessible dans tous ses détails cet exceptionnel témoignage concret sur l'histoire du spectacle vivant au XIX^e siècle.

ROMANTISME ET MODERNITÉS,

sous la direction d'Alain Montandon

Roselyne de Villeneuve

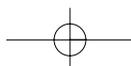
La Représentation de l'espace instable chez Nodier

Stylistique, esthétique, ontologie

N° 122, 1 vol., 896 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1946-3. CHF 180 ht / 140 € ttc

parution début juin

Cette étude traite une problématique à double fond en combinant trois perspectives complémentaires. En effet, dans les fictions de Nodier, le problème principal de l'instabilité de l'espace représenté débouche inévitablement sur la question lancinante de la représentation elle-même, fragilisée en ce début du XIX^e siècle. La première partie étudie les moyens stylistiques de la représentation de l'espace instable, verbes et figures essentiellement. La deuxième partie se penche sur les axes majeurs d'une esthétique de l'espace instable : le pittoresque romantique et l'écriture intertextuelle, à la fois agent d'un décentrage spatial et esthétique en acte. La troisième partie explore les présupposés ontologiques qui permettent de dépasser l'instabilité spatiale en la subordonnant à un ordre transcendant : harmonie, au-delà, échelle des mondes. Répercutant les bouleversements d'une époque, l'instabilité travaille intimement, chez Nodier, une écriture en devenir.





Myriam Robic

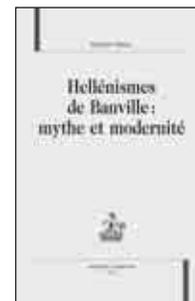
Hellénismes de Banville : mythe et modernité

N° 123, 1 vol., 568 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1956-2. CHF 135 ht / 95 € ttc

paru début avril

Poète peu connu que l'on a tendance à cantonner dans le courant fantaisiste, Théodore de Banville a pâti de sa réputation d'acrobate du vers et de poète « néo-païen ». Ami intime de Baudelaire, considéré comme un maître par Mallarmé, Verlaine et Rimbaud, Banville n'était cependant pas le poète mineur que l'on croit.

« Horrifié » par les valeurs utilitaristes de la société bourgeoise, Banville se laisse séduire par le renouveau hellénique qui survient dans les années 1830, sans pour autant renoncer à exalter le monde moderne. La tentation hellénistique de Banville se double, en effet, d'une réflexion sur la modernité par le truchement du mythe. Sa scolarité et ses lectures personnelles le mènent également sur les chemins de la Grèce. Cependant, sa production poétique abondante et variée (1842-1891) n'emprunte pas toujours les mêmes voies que celles de ses contemporains à l'image de Baudelaire qui déplore la glorification des « carcasses antiques » dans *L'École païenne*. L'hellénisme banvillien se situe au cœur des débats esthétiques et idéologiques de l'époque, notamment de ceux portant sur le Romantisme et le Parnasse, le second mouvement étant souvent considéré comme une répudiation du premier alors que Banville appartenait aux deux. Passerelle essentielle entre Romantisme et Parnasse, la poésie banvillienne montre que le Parnasse n'est pas né uniquement grâce à une réaction négative au Romantisme, nombre de Parnassiens voulant retrouver la vigueur romantique de 1830.



LITTÉRATURE DE NOTRE SIÈCLE,

sous la direction de Jeanyves Guérin

Pauline Bruley

Rhétorique et style dans la prose de Charles Péguy

N° 39, 1 vol., 448 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1897-8. CHF 110 ht / 80 € ttc

paru début mars

Comment a évolué le modèle rhétorique dans la prose de Charles Péguy, auteur à la fois classique et libertaire ? Formé à l'art de parler, Péguy a forgé sa propre éloquence, révolutionnaire, tout en étant fidèle à l'héritage humaniste. Après avoir présenté la situation originale de l'élève, puis de l'auteur au moment des réformes de l'enseignement, cet ouvrage s'emploie à définir les ressorts de cette éloquence tant rigoureuse que passionnée.

Johan Faerber

Pour une esthétique baroque du Nouveau Roman

N° 40, 1 vol., 552 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1917-3. CHF 125 ht / 98 € ttc

parution début juillet

Loin de se limiter au XVII^e siècle, le Baroque littéraire surgit comme une notion hétérochronique qui permet de réinventer une autre notion problématique : le « Nouveau Roman ». Qu'il s'agisse de Michel Butor, Claude Ollier, Robert Pinget, Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute et Claude Simon, l'esthétique baroque donne la chance de rassembler ces romanciers d'allure disparate en un groupe littéraire à l'identité textuelle homogène. L'ère du soupçon serait alors un retour à l'âge baroque.

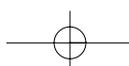
Florence Bernard

Koltès, une poétique des contraires

N° 41, 1 vol., 432 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1983-8. CHF 110 ht / 85 € ttc

parution début juillet

Le principe qui régit l'œuvre de Koltès fait se côtoyer les extrêmes. Cette « poétique des contraires », qui brouille la frontière entre les territoires, les époques, le rêve et réalité, n'épargne pas les personnages : il semble en effet impossible d'arrêter un jugement au sujet de leur corporéité, de leurs rapports de force et de leurs valeurs. Le texte lui-même paraît échapper à toute appréhension définitive. Débordant les catégories du genre, de l'auctorialité et du sens, il pose indirectement deux questions : celle du statut que l'auteur accorde au langage et celle de l'enjeu qu'il attribue à l'écriture.





RECHERCHES PROUSTIENNES,

sous la direction d'Annick Bouillaguet

Kazuyoshi Yoshikawa

Proust et l'art pictural

Préface de Jean-Yves Tadié

N° 14, 1 vol., 416 p., 130 ill, relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1851-0. CHF 105 ht / 75 € ttc

Le roman de Proust fournit toute une galerie d'artistes de tous pays : Carpaccio, Giotto, Léonard, Mantegna, Memling, Bruegel, Vermeer, Hals, Rembrandt, le Greco, Turner, Whistler, Chardin, Manet, Monet, Moreau, et les portraitistes mondains de l'époque tels que Boldini et Helleu. Nous examinons quand et comment Proust a pu voir les tableaux de tel ou tel artiste, en enquêtant sur les musées, les expositions, les collections particulières, les monographies de l'art de l'époque, et sur les brouillons et les notes de l'écrivain. Ensuite sont analysées les fonctions remplies par ces artistes dans *À la recherche du temps perdu*. La dernière partie est consacrée à Elstir et ses tableaux : *Miss Sacripant*, *Une botte d'asperges* et le *Port de Carquethuit*.

paru début février



COLLOQUES, CONGRÈS ET CONFÉRENCES – ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE,

sous la direction de Jean Bessière

Chateaubriand réviseur et annotateur de ses œuvres

Textes réunis par Patrizio Tucci

N° 24, 1 vol., 272 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1958-6. CHF 60 ht / 45 € ttc

parution début juillet

Ce recueil répond à un programme double : étudier d'une part l'infatigable labeur de révision que Chateaubriand a mené au fil des ans sur ses œuvres, tant anthumes que d'outre-tombe, d'autre part les notes copieuses dont il les a munies à diverses dates. Ces deux objets, complémentaires, relèvent l'un et l'autre d'un retour sur le texte, d'un travail de l'après coup. Ils sollicitent en conséquence une approche dynamique, pouvant prêter un concours important à l'approche statique de l'*opus* dans son état définitif, qu'il s'agisse de retouches locales visant à améliorer la forme ou à modifier le sens d'un texte consolidé, de blocs textuels entièrement réécrits, de remplois et adaptations faisant du neuf avec du vieux ou, dans le cas des notes, d'une complémentation du texte au moyen d'un texte satellite. Conjuguant philologie et interprétation, les quinze contributeurs se sont efforcés de déterminer d'une séquence à l'autre, d'une œuvre à l'autre, les motifs qui ont présidé aux changements apportés. Par ailleurs, une telle démarche ne constitue pas un éloignement des dernières volontés de l'auteur, un auteur qui attachait une grande utilité à l'observation des manuscrits des grands écrivains et pourtant a détruit la plupart des siens. C'est comprendre plus profondément ces volontés, au contraire, que de discerner comment et pourquoi elles sont devenues telles.

LITTÉRATURE COMPARÉE

BIBLIOTHÈQUE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE,

sous la direction de Jean Bessière

Dominique Chancé

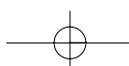
Patrick Chamoiseau, écrivain postcolonial et baroque

paru début mars

N° 82, 1 vol., 392 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1887-9. CHF 95 ht / 70 € ttc

Dominique Chancé s'est attachée à l'œuvre de Patrick Chamoiseau depuis 1989 ; elle retrace ici l'évolution du « marqueur de paroles » créole, *djoueur* de l'écriture, jusqu'à la complexité baroque d'un écrivain de la « pierre-monde » et du réenchantement. Elle décrypte les multiples niveaux d'une œuvre polyphonique et contradictoire, tendue entre merveille et mélancolie, situation postcoloniale et ouverture au monde en voie de créolisation.

La lecture prend pour guides les noms de l'écrivain : « L'Oiseau de Cham » de la « trace africaine », Chamzibibié, le « marqueur de paroles » chantre et organisateur de la créolité et Chamoiseau, écrivain dont les visions sociales, le projet idéologique, ne doivent pas faire oublier l'imagination prolifique, la sensibilité, la musicalité, qui se déploient dans la rêverie intime et le « mythe personnel ». Il s'agit donc de suivre les méandres et les différents états d'une poétique de la complexité.





Viviana Fridman

Écriture et identité juive en Argentine dans la transition démocratique

N° 83, 1 vol., 298 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1889-3. CHF 80 ht / 60 € ttc

parution début juillet

Ce livre examine la construction d'une identité juive-argentine à partir des œuvres de fiction de la période de la transition démocratique en Argentine (des romans de Mario Szichman, Ricardo Feierstein, Marcos Aguinis, Alicia Steimberg, Manuela Fingueret et Liliana Heker). La logique de la fiction pousse parfois l'écrivain à inventer des formules inédites pour résoudre des conflits qui, parce qu'ils relèvent aussi de l'ordre de l'esthétique, débordent ce cadre et tracent des pistes qui nous orientent vers de nouvelles formes de représentation des rapports sociaux. En ce sens, dépassant la polarisation que l'on trouve souvent dans le discours social des années 1980-1990 entre les tendances à l'assimilation, d'une part, et à la ghettoïsation, d'autre part, les grands enjeux qui structurent la représentation identitaire de la judéité argentine dans l'ensemble des œuvres du corpus peuvent être ramenés à la question de l'hybridité, à la conjugaison des éléments disparates qui sont forcés de coexister dans la construction des identités.

Fiona McIntosh-Varjabédian

***Écriture de l'Histoire et regard rétrospectif
Clio et Épiméthée***

N° 84, 1 vol., 272 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1923-4. CHF 70 ht / 50 € ttc

paru début mars

Michelet a fait de Prométhée le symbole de l'historien : il est celui qui voit tout et qui libère l'humanité. Le regard prospectif s'alimente, en effet, d'une conscience du passé qui donne sens à l'action présente et future. Cette étude renverse toutefois cette image en renvoyant à son frère, Épiméthée, celui qui comprend trop tard la signification des choses et des événements, pour désigner le regard rétrospectif que porte l'Histoire sur le passé. En effet, il existe aussi un certain pessimisme historique : les effets de la postérité sont incertains et l'écriture ne peut venir juger les faits qu'après coup, alors que l'action n'appartient plus au présent, si ce n'est sous forme de bribes, de témoignages incertains, de résidus. Cette tension fondamentale est au cœur des œuvres étudiées dans cet ouvrage, de l'*Essai sur les mœurs* à l'*Histoire de la Révolution française*, et conditionne le statut même du texte : contrairement à certaines affirmations tonitruantes, aux rêves de transparence ou de résurrection qu'on trouve çà et là, l'Histoire ne peut copier ce qui a disparu ; elle est une reconstitution probable et, en cela, elle relève d'une forme de fiction qu'il convient de définir. Le lecteur lui-même ne peut juger que de façon imparfaite le résultat de la représentation parce qu'il est vain de vouloir comparer une reproduction à l'original évanoui. Pour autant, l'absence n'autorise pas toutes les fantaisies de l'imagination, l'historien du XVIII^e et du XIX^e siècles suit des cadres rhétoriques et topiques que la présente étude cherche à répertorier en replaçant l'écriture historique dans les *Belles-Lettres*.

Mario Fusco

***Chemins du désespoir
Essai sur Tommaso Landolfi
suivi de Trois Lectures***

N° 85, 1 vol., 192 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1934-0. CHF 55 ht / 40 € ttc

paru début avril

Tommaso Landolfi (1908-79), romancier, poète, dramaturge et critique, est un contemporain exact de Moravia, Pavese ou Vittorini, dont rien cependant ne le rapproche vraiment. Ce grand angoissé, qui entretenait avec la réalité des rapports problématiques, dans la solitude, édifié une œuvre des plus singulières, entre fictions et autobiographie, où le fantastique occupe une place importante. Styliste raffiné et par ailleurs joueur impénitent, largement influencé par le romantisme allemand autant que par les romanciers russes du XIX^e siècle, il laisse percevoir derrière son ironie un désespoir absolu auquel seule la littérature, et quoi qu'il ait pu en dire, a été capable d'offrir une alternative.

LINGUISTIQUE

BIBLIOTHÈQUE DE GRAMMAIRE ET DE LINGUISTIQUE,

sous la direction d'Olivier Soutet

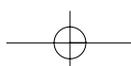
Rose-Marie Gerbe

***Le Présent de l'indicatif et la non-actualisation des procès
Étude formelle et pragmatique***

N° 32, 1 vol., 496 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1938-8. CHF 115 ht / 90 € ttc

parution début juillet

Le présent de l'indicatif peut être repensé par sa valeur modale, notamment dans les cas où la référence temporelle n'est pas pertinente. Ainsi, dans certains énoncés écrits, sans correspondants à l'oral et à vocation « non communicationnelle », le présent ne renvoie pas à un événement singulier, mais permet de construire un « prototype » situa-





tionnel : le procès rédigé au présent est alors un procès non actualisé, non réel mais exemplaire d'une classe. Cette valeur « prototypante » du présent s'observe particulièrement bien dans les exemples philosophiques, les textes de loi et les brouillons de textes narratifs. Elle n'est cependant attribuable à ce tiroir qu'au sein d'appareils formels complexes, conditionnés par le statut pragmatique spécifique de ces énoncés.

Gilles Siouffi

Le Génie de la langue française
Études sur les structures imaginaires de la description linguistique à l'Âge classique

N° 33, 1 vol., 520 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1943-2. CHF 125 ht / 90 € ttc

paru début avril

L'Âge classique (XVII^e et XVIII^e siècles) est souvent vu, en France, comme le grand moment de « standardisation » du français, celui où grammairiens, commentateurs et écrivains joignent leurs efforts pour unifier la physionomie de la langue et la rendre proche de leur idéal. L'objectif est de construire une langue moderne dont la « perfection » égale celle du latin. Comment cela est-ce possible ? L'hypothèse que défend cet ouvrage est que cette entreprise s'est adossée à fort imaginaire, que synthétise l'expression « génie de la langue française », imaginaire qui a conduit à postuler l'existence d'une « seconde structure » du français, plus belle et plus parfaite que celle qui est observable dans les usages. Il propose, pour le montrer, une lecture nouvelle de plusieurs lieux emblématiques et problématiques de la description du français, comme l'ordre des mots, la théorie de la liaison dans la phrase, l'article, l'ellipse, mais aussi les représentations que les contemporains se font des figures, de la compétence des locuteurs, ou de l'agrammaticalité dans la langue. La période considérée va de la fin du XVI^e siècle (Sanctius) à la fin du XVIII^e siècle (le concours de l'Académie de Berlin), avec une attention particulière portée aux « remarqueurs » de l'après-Vaugelas, comme Bouhours, mais aussi aux textes des grammairiens professionnels. À travers ce grand déploiement d'idéalisation et de rêveries sur la rationalité de la langue, c'est un moment clé dans l'histoire des représentations du français que nous parcourons, tout en suivant une réflexion plus large sur les fondements imaginaires de la description linguistique.



Au corps du texte
Hommage à Georges Molinié

Sous la direction de Delphine Denis, Mireille Huchon, Anna Jaubert, Michael Rinn, Olivier Soutet

N° 34, 1 vol., 560 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2017-9. CHF 125 ht / 90 € ttc

parution début mai

Au cours des trois dernières décennies, la personnalité de Georges Molinié a marqué la recherche en Lettres. À juste titre, car ses travaux ont soulevé les points les plus cruciaux de la recomposition du paysage intellectuel dans ce domaine. Ses collègues et amis ont souhaité rendre hommage à une pensée de l'art verbal particulièrement englobante et novatrice : le volume intitulé *Au corps du texte* réunit ainsi quarante contributions de chercheurs et d'anciens doctorants, en France comme à l'étranger, qui se sont associés à ce témoignage d'estime. Ces études s'organisent en trois sections qui répondent aux dominantes de la réflexion de Georges Molinié. La première d'entre elles, *Langages de la Première modernité*, rassemble des articles consacrés à une période-phare de sa bibliographie, en écho à une position épistémologique qui affirme l'indispensable dépassement des coupures séculaires. La section suivante, *Effets de parole*, couvre la dimension philosophique et rhétorique du langage en instance d'artistisation. *Du discours littéraire*, enfin, reflète l'interrogation majeure portée sur les conditions d'avènement de la littérature et sur ses enjeux, qui ont motivé de nouvelles approches du stylistique, comme phénomène et comme valeur.

COLLOQUE, CONGRÈS ET CONFÉRENCES –
SCIENCES DU LANGAGE, HISTOIRE DE LA LANGUE
ET DES DICTIONNAIRES,

sous la direction de Bernard Quemada et Olivier Soutet

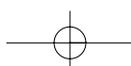
Politiques linguistiques en Méditerranée

Sous la direction de Michel Bozdémir et Louis-Jean Calvet

N° 5, 1 vol., 400 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2062-9. CHF 90 ht / 70 € ttc

parution début juin

La Méditerranée, ce continent liquide, qui regroupe une pluralité de civilisations, a été le témoin de multiples exemples de politique linguistique. Après une réflexion générale sur le statut et les enjeux des langues de la Méditerranée (Louis-Jean Calvet), le point de vue historique et actuel du français est abordé (Sylvain Auroux, Geneviève Zarate, Aviv Amit). C'est l'ensemble de l'espace méditerranéen qui est au cœur de nos travaux à travers des études de cas originales. Sont évoquées ainsi les langues du « Nord » et les langues du « Sud », ainsi que la diversité des expériences des langues orientales (Jacob Landau, Il-Il Malibert-Yatziv, Esther Borochofsky Bar-Aba, Yishaï Neuman, Cyril Aslanov sur l'hébreu ; Tahsin Yücel, Cybèle Berk, Johann Strauss et Michel Bozdémir sur le turc), et occidentales (Isabella Palumbo-Fossati Casa sur l'italien, Line Amselem sur l'espagnol, Henri Tonnet sur le grec, Rexhep Ismajli sur l'albanais et de Thomas Szende sur les langues d'Europe balkanique...) sans oublier deux traversées insulaires (avec la contribution d'Alexander Borg sur Malta et celle de Matthias Kappler sur Chypre).





L'arabisation y est, bien entendu analysée, dans toute sa complexité linguistique, politique, culturelle et identitaire grâce aux contributions de Joseph Dichy, Mohamed Benrabah et Ahmed Boukouss.

L'audience internationale de ce colloque a démontré l'intérêt de la communauté scientifique francophone pour les travaux présentés par des chercheurs des pays riverains de la Méditerranée qui livrent ici au lecteur, les fruits de leurs rencontres à l'Université de Tel-Aviv, tenues en novembre 2008.

RELIGION – HISTOIRE

LA VIE DES HUGUENOTS,

sous la direction d'Antony McKenna

Valérie Leclerc Lafage

Montpellier au temps des troubles de Religion Pratiques testamentaires et confessionnalisation (1554-1622)

N° 52, 1 vol., 520 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1877-0. CHF 120 ht / 90 € ttc

paru début février

Dans la cité de Montpellier, capitale du Bas-Languedoc, les guerres de Religion sont d'autant plus violentes que la ville est partagée presque équitablement entre catholiques et protestants, mais également peuplée de chrétiens aux marges des confessions établies. À travers les testaments, on discerne un processus de confessionnalisation inscrit dans une gradation qui varie en fonction du champ d'activité dans lequel sont impliqués les individus. Dans la sphère publique, être catholique ou réformé devient, au début du XVII^e siècle, un marqueur social parmi d'autres. Dans la sphère religieuse, une certaine confessionnalisation se met en place lorsqu'il s'agit de pratiques extérieures de piété, mais lorsqu'on aborde la religiosité intérieure, on assiste à une homogénéisation du rapport qu'entretiennent les hommes avec Dieu. C'est tout le paradoxe de la période qui pousse les hommes à s'entretuer au nom de Dieu, alors que seuls face à leurs fins dernières ils sont souvent très proches.

Les « Éclaircissements » de Pierre Bayle

Édition des « Éclaircissements » du *Dictionnaire historique et critique* et études recueillies par Hubert Bost et Antony McKenna

N° 53, 1 vol., 552 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1884-8. CHF 115 ht / 85 € ttc

paru début mars

Dans les *Éclaircissements* publiés en appendice à la deuxième édition de son *Dictionnaire historique et critique* en 1702, Bayle se défend contre les accusations lancées par le consistoire de l'Église wallonne de Rotterdam, rappelle l'esprit dans lequel il a conçu son *Dictionnaire* et propose quatre développements : *Éclaircissement sur les athées*, *Éclaircissement sur les manichéens*, *Éclaircissement sur les pyrrhoniens*, *Éclaircissement sur les obscénités*. Cet ensemble de remarques justificatives – près de quarante pages in folio, dont on trouvera ici la première édition moderne complète – constitue un corpus dont l'interprétation est déterminante pour la compréhension de la pensée de Bayle. Dans les études rassemblées ici, – avec la première édition moderne des *Éclaircissements* – les auteurs affrontent ces questions ; ils s'interrogent sur l'histoire de la rédaction et de la réception des *Éclaircissements*, mais aussi sur leur signification tant au plan philosophique que littéraire et éthique. On peut, en effet, considérer que, parvenu à la maturité, le philosophe de Rotterdam, interpellé sur le contenu de son *opus magnum*, livre dans ces *Éclaircissements* certaines clés de lecture de sa pensée. Encore faut-il s'accorder sur le sens des indications qu'il livre : historiens, littéraires, théologiens et philosophes en débattent depuis le XVIII^e siècle.



Mémoires d'Antoine Le Clair 1634-1716

Aide-major de la Ville de Grenoble au temps de Louis XIV

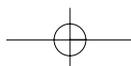
Édition établie, annotée, indexée et commentée par Olivier Cogne et François Francillon

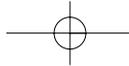
Préface de René Favier

N° 54, 1 vol., 608 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1950-0. CHF 140 ht / 105 € ttc

parution début mai

Les mémoires d'Antoine Le Clair, secrétaire de trois intendants de l'armée d'Italie de 1653 à 1660, secrétaire du duc de Lesdiguières à Grenoble, puis officier des troupes de milice et aide-major de la Ville de Grenoble, constituent un témoignage unique sur la pratique de la police et de la répression religieuse dans le contexte de la Révocation de l'Édit de Nantes. C'est un témoignage de première main d'un officier qui se fait instrument efficace de la politique religieuse de Louis XIV.





Augustin Guntzer

***L'Histoire de toute ma vie
Autobiographie d'un potier d'étain calviniste du XVII^e siècle***

Traduction de l'allemand par Monique Debus Kehr

Préface de Jacques Revel

N° 55, 1 vol., 256 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2029-2. CHF 68 ht / 50 € ttc

parution début juillet

Né à Obernai (Alsace), en 1596, dans une famille d'artisans, Augustin Guntzer est éduqué dans la confession calviniste. Pendant quatre ans, il parcourt l'Allemagne et l'Italie, poussant jusqu'à Sienne et Rome où il découvre les mœurs des « papistes ». Un second voyage d'un an et demi le conduit en Lettonie, au Danemark, en Angleterre et en France. La guerre de Trente Ans fait rage. Il se réfugie à Bâle, où il écrit l'histoire de sa vie, proclamant son indéfectible croyance.

***Lettres de Genève (1741-1793)
à Jean Henri Samuel Formey***

Édition critique établie par André Bandelier et Frédéric S. Eigeldinger

N° 56, 1 vol., 952 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2050-6. CHF 155 ht / 120 € ttc

parution début mai

Dans la correspondance essentiellement « passive » du secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et belles-lettres de Berlin, la réunion des lettres de Genève forme un ensemble exceptionnel : près de quatre cents missives, dont une quarantaine venues de la capitale prussienne. Le corpus ainsi constitué englobe des dyades qui pourraient faire sens à elles toutes seules, mais auxquelles la préservation d'un contexte plus large confère un supplément de pertinence. Avec le mathématicien Gabriel Cramer, Jean Henri Samuel Formey encyclopédiste trouve un interlocuteur privilégié. Formey journaliste puise abondamment dans les articles du bibliothécaire Léonard Baulacre, alimenté par le célèbre érudit Firmin Abauzit. Le théologien dialogue avec Jacob Vernet, champion du protestantisme éclairé. Et on conserve la preuve que « penser par lettre » était possible grâce au très riche échange entre le philosophe et naturaliste Charles Bonnet et le Berlinoise. Une trentaine de Genevois s'intègrent aux réseaux huguenots et participent, à distance, aux débats des Lumières nordiques. Dix étudiants ou voyageurs de passage à Genève sont les témoins de l'attraction exercée par la ville de Calvin, dont la science connaît un essor remarquable et qui a failli réunir en 1754 un fameux triumvirat : Montesquieu, Rousseau et Voltaire.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES JUIVES,

sous la direction de Daniel Tollet et de Catherine Coquio pour la série « littérature »

Simon Schwartzfuchs

La Politique napoléonienne envers les Juifs dans l'Empire

N° 35, Série histoire, 1 vol., 216 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1959-3. CHF 60 ht / 45 € ttc

parution début juin

Les décisions doctrinales adoptées par le Grand Sanhédrin réuni par Napoléon, à Paris en 1806, constituent l'un des grands tournants de l'histoire juive dans les temps modernes. Elles sont devenues la charte de l'existence juive dans une société moderne et démocratique, où le judaïsme, défini comme religion, a acquis droit de cité. Son organisation, encadrée par les décrets de Napoléon et souvent amendée par la suite, a résisté à la chute de l'Empire, de même qu'à la séparation de l'Église et de l'État. Elle entre dans son deuxième centenaire d'existence.

L'auteur, Simon Schwartzfuchs, est professeur émérite d'histoire à l'Université de Bar Ilan (Israël) mais donne encore des enseignements dans plusieurs universités françaises. Il a publié de nombreux ouvrages consacrés à l'histoire des Juifs de France et des communautés juives francophones.

***L'Histoire et la philosophie des sciences
à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933)***

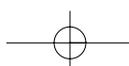
Sous la direction d'Eva Telkes-Klein et Elhanan Yakira

N° 36, Série histoire, 1 vol., 248 p., relié, 15,5 x 23,5 cm.

ISBN 978-2-7453-1973-9. CHF 65 ht / 50 € ttc

parution début juillet

L'ouverture du fonds d'archives de l'épistémologue Émile Meyerson (1859-1933) suscite un regain d'intérêt de la part des historiens et des philosophes des sciences. Les Archives sionistes centrales, à Jérusalem, ont accueilli et catalogué tous les documents que la famille a déposés. Les champs disciplinaires sont vastes et variés, allant de l'histoire des Juifs d'Europe à la réception de la relativité. La correspondance avec les scientifiques et philosophes du monde entier, les manuscrits de ses œuvres ainsi que des inédits, scientifiques ou fantaisistes, sont des sources inestimables pour appréhender la tradition française d'histoire des sciences. L'exploitation de ce fonds donne lieu à une redé-





couverte de cet auteur. L'ouvrage proposé ici fait l'analyse de sa place : immigré juif polonais installé à Paris en 1882, il réussit, dès la parution de son premier ouvrage, *Identité et réalité* (1908), à s'imposer dans le monde intellectuel de l'époque, tant en France qu'à l'étranger, malgré des activités professionnelles étrangères à la philosophie. Henri Bergson est de ceux qui participent de son rayonnement. Albert Einstein figure parmi ses correspondants. Ce premier recueil de textes montre l'originalité de la pensée de Meyerson, qui s'inscrit à contre-courant du positivisme français. Il le replace dans son contexte historique et traite de son passage de la chimie à la philosophie des sciences avant d'aborder sa philosophie et son impact, en France et à l'étranger, de son vivant et après sa mort. Meyerson utilise sa formation de chimiste dans son mode de pensée et l'histoire des sciences est au centre de sa réflexion. La question de la persistance de son rayonnement aux États-Unis et de sa quasi-disparition en France, largement imputable aux critiques de Bachelard, est également traitée ici.



Roland Lardinois et Georges Weill

Sylvain Lévi

Le savant et le citoyen

Lettres de Sylvain Lévi à Jean-Richard Bloch

et à Jacques Bigart secrétaire de l'Alliance israélite universelle (1904-1934)

N° 37, Série histoire, 1 vol., 296 p., relié, 15,5 x 23,5 cm.

ISBN 978-2-7453-2008-7. CHF 70 ht / 50 € ttc

paru début février

Indianiste de réputation internationale, spécialiste du bouddhisme, Sylvain Lévi (1863-1935) occupa la chaire de langue et littérature sanscrites au Collège de France de 1894 à sa mort. Il fut un universitaire engagé, fidèle aux principes de la Révolution française et le défenseur intransigeant des droits civils et politiques des juifs, conformément à la doctrine de l'Alliance israélite universelle qu'il présida à partir de 1920. Grand voyageur, il a entretenu une importante correspondance avec de nombreuses personnalités du monde politique et scientifique de son temps, ainsi qu'avec les membres de sa famille.

Les lettres de cette édition ont été adressées par Sylvain Lévi à son neveu, l'écrivain Jean-Richard Bloch, ainsi qu'à Jacques Bigart, secrétaire de l'Alliance israélite universelle. Malheureusement, en raison du pillage de ses domiciles par les nazis, seules les lettres de Sylvain Lévi ont été conservées. Elles abordent des problèmes politiques, éthiques et scientifiques ainsi que des préoccupations personnelles dans lesquelles le savant exprime ses colères, maltraite ses rivaux, et propose une vision très idéalisée du franco-judaïsme. Elles témoignent aussi de la vigueur de ses sentiments patriotiques au moment de la Grande Guerre. À travers des descriptions colorées et de piquantes anecdotes, elles illustrent la vie studieuse d'un orientaliste représentant la France à l'étranger et nous renseignent sur l'œuvre de l'Alliance israélite universelle, le sionisme, le déclin de la colonisation britannique en Inde, l'ouverture du Népal à la modernité, les convulsions de la Chine et le Japon des derniers empereurs.

La personnalité de Sylvain Lévi apparaît ainsi sous un regard nouveau qui permet de nuancer les positions très dogmatiques qu'il avait adoptées à l'égard des forces politiques apparues sur la scène internationale au début du XX^e siècle.

Wolfgang Asholt et Claudine Delphis

Jean-Richard Bloch ou À la découverte du monde connu : Jérusalem et Berlin (1925-1928)

parution début juin

N° 40, Série littérature, 1 vol., 328 p., relié, 15,5 x 23,5 cm.

ISBN 978-2-7453-2037-7. CHF 80 ht / 60 € ttc

Le Robinson juif; Mitropa (Europe du milieu). Ces deux essais de Jean-Richard Bloch, écrits en 1925 et 1928 à l'issue d'un voyage à Jérusalem puis à Berlin, font redécouvrir un monde que nous croyons connaître : le sionisme en Palestine, le Berlin de la République de Weimar et du théâtre de Piscator. D'un côté l'implantation d'une université juive européenne dans une région où l'État d'Israël était un des avènements possibles ; de l'autre une métropole ultramoderne qui pour beaucoup devenait un carrefour des cultures. La rencontre ici, sous le signe de l'utopie, de ces deux villes bientôt liées pour le pire, rappelle que d'autres possibilités existaient alors. Une correspondance intime de l'auteur nous aide à pénétrer ce siècle naissant des extrêmes à travers le regard d'un écrivain français, juif, homme de gauche et européen dans l'âme.



L'Œuvre d'un orientaliste

André Caquot

1923-2004

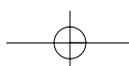
Textes réunis par Jean Riaud et Marie-Laure Chaieb

N° 41, Série histoire, 1 vol., 216 p., relié, 15,5 x 23,5 cm.

ISBN 978-2-7453-2056-8. CHF 55 ht / 40 € ttc

parution début juin

D'André Caquot on peut dire « qu'il aura été le dernier sémitisant et qu'il n'y en aura point d'autre qui soit à même de maîtriser avec un tel bonheur le monde des Sémites occidentaux dans son ensemble, d'Ougarit à Qoumrân et à l'Éthiopie, et, plus largement, du panthéon des Amorites de Mari et de la prosopographie palmyrénienne aux amulettes mandéennes parcourant avec une égale aisance le Proche-Orient depuis le II^e millénaire av. J.-C. jusqu'au





milieu du I^{er} millénaire *anno Domini* » (P. Bordreuil, « In memoriam André Caquot », *Journal Asiatique*, 293. 1, 2005, p. 4).

Ayant pris sa retraite du Collège de France en 1992, André Caquot fut invité à donner cours et séminaires à l'Université Catholique de l'Ouest. Ce qu'il fit une fois par mois de 1992 à 2003. Pour lui témoigner sa reconnaissance, la Faculté de Théologie à laquelle il avait légué sa bibliothèque, a organisé, le 10 mars 2008, un colloque au cours duquel les collègues, amis ou élèves d'André Caquot ont présenté les divers aspects de son œuvre.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES DE L'EUROPE CENTRALE,

sous la direction de Daniel Tollet

nouvelle collection

L'ambition de la *Bibliothèque d'études de l'Europe centrale* est de montrer que loin d'être une zone périphérique exotique, coincée entre l'Occident, la Russie déjà asiatique et l'indomptable Méditerranée, cette immense région, véritable tour de Babel, a su développer des systèmes politiques et religieux originaux et offrir une production culturelle considérable.

La Paix de Karlowitz

26 janvier 1699

Les relations entre l'Europe centrale et l'Empire Ottoman

Sous la direction de Jean Bérenger

N° 1, 1 vol., 272 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1945-6. CHF 65 ht / 50 € ttc

parution début juin

La paix de Karlowitz, qui fut signée quelque part en Serbie le 26 janvier 1699, demeure un événement largement ignoré en Europe occidentale, bien qu'il ait été une étape importante dans l'histoire de l'Europe centrale, parce qu'il a marqué un net recul de l'Empire ottoman, qui doit se contenter jusqu'en 1878 de contrôler l'Europe balkanique. Cet événement est tout à fait méconnu en France puisque le Roi Très Chrétien était absent des négociations. Le traité a été négocié entre les membres de la Sainte-Ligue (l'empereur Léopold I^{er}, la Pologne, Venise) d'une part, l'Empire ottoman d'autre part. Il marque la fin du long conflit inauguré par l'attaque turque contre Vienne en 1683. Il était placé sous la médiation des Puissances maritimes (Grande-Bretagne et Provinces-Unies) alors dirigées par Guillaume II d'Orange. En fait les victoires de la Sainte Ligue dans les années 1680 (reprise de Bude et de Belgrade, reconquête de la grande plaine hongroise et de la Transylvanie) ont abouti à un nouvel équilibre, qui a duré deux siècles et permis à la Russie de faire valoir ses droits au partage des dépouilles de « l'homme malade ». Dorénavant la Sublime Porte était *volens nolens* un élément du concert européen, tandis que l'Islam cessait d'être un monde terrifiant pour devenir un objet de curiosité, que ce soit d'une manière bienveillante par le biais de l'orientalisme ou d'une manière condescendante par le biais de l'exotisme. Cet événement s'inscrit donc dans la longue durée de l'histoire européenne.

COLLECTION HISTOIRE ET ARCHIVES,

sous la direction de Françoise Hildesheimer

Martine Bennini

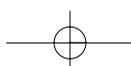
Les Conseillers à la cour des aides (1604-1697)

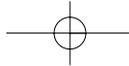
Étude sociale

paru début mars

N° 9, 1 vol., 496 p., broché, 16 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-1916-6. CHF 110 ht / 80 € ttc

Ce livre est ce que les historiens appellent une prosopographie : y est présenté un portrait de groupe, celui des conseillers à la cour des Aides de Paris au XVII^e siècle (ces magistrats, qui jugeaient en appel le contentieux fiscal, constituent une catégorie moyenne au sein de la « noblesse de robe »). Un important dictionnaire conclut l'ouvrage fondé sur les minutes notariales originales. Mais, reposant sur un appareil statistique aussi soigneux que discret, cette prosopographie est d'un genre original. La sociologie des élites du pouvoir et l'analyse des réseaux y sont mobilisées pour démontrer les mécanismes de la reproduction sociale dont les clefs sont l'économie de l'office vénal (la fonction publique dont ces juges sont revêtus) et les conditions financières de l'alliance de mariage. Une démarche qui modifie profondément l'image que l'on a couramment de la société parisienne d'Ancien Régime...





SCIENCES, TECHNIQUES ET CIVILISATIONS DU MOYEN ÂGE À L'AUBE DES LUMIÈRES,

sous la direction de Danielle Jacquart et de Claude Thomasset

Aux Origines de la géologie de l'Antiquité au Moyen Âge

Actes du colloque international 10-12 mars 2005, Paris Sorbonne (Paris IV)

Textes réunis sous la direction de Claude Thomasset, Joëlle Ducos et Jean-Pierre Chambon

N° 12, 1 vol., 520 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1915-9. CHF 130 ht / 100 € ttc

parution début juin

Les paysages et les accidents de la terre ont leurs secrets et les esprits curieux, avant l'institution de la géologie comme science, ont recherché de tout temps des explications, qu'elles soient religieuses, agronomiques ou philosophiques. La terre est assurément l'élément cosmique le plus perceptible, celui dont l'observation immédiate est la plus facile et dont la connaissance a des conséquences immédiates dans la vie humaine, mais elle reste mystérieuse dans sa formation, dans ses mutations parfois catastrophiques et dans son intériorité et c'est ce mystère que bon nombre d'auteurs ont tenté de résoudre par des explications ou par des dénominations. Ce livre, issu des réflexions d'un colloque tenu à la Sorbonne, a comme ambition de montrer la genèse d'une science géologique de l'Antiquité à l'âge classique par une rencontre pluridisciplinaire entre historiens de la géologie, philologues, lexicologues. Il met en évidence l'aventure intellectuelle de ceux qui ont tenté d'en faire naître un ordre et de mettre en évidence une causalité, ou de ceux qui ont établi des lexiques du grec aux langues romanes en passant par le latin et qui ont ainsi facilité la maîtrise du paysage et du sous-sol. Dans un mélange de curiosité et d'investigation scientifique, une lente élaboration se fait jour par classements successifs et par l'échange entre observations, usages de praticiens et théories sur le cosmos et ses mutations.

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE,

sous la direction d'Yves-Marie Bercé et de Jean-Louis Quantin

Les Gazettes parisiennes d'Abraham de Wicquefort pendant la Fronde (1648-1652) Cinq années d'information sur la vie politique, les relations internationales et la société nobiliaire française

Édition présentée et annotée par Claude Boutin

N° 35, 1 vol., 1598 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2014-8. CHF 310 ht / 240 € ttc

parution début juillet

Représentant à Paris du duc August de Wolfenbüttel, prince d'Empire érudit et passionné de culture française, Abraham de Wicquefort « l'ancien », membre d'une famille d'importants négociants hollandais, bien intégré dans la société parisienne intellectuelle du moment, adressait chaque semaine à son mentor une longue dépêche lui relatant les faits marquants de l'actualité politique, militaire et religieuse, ainsi que les événements qui agitaient l'existence de l'aristocratie française qu'il côtoyait. Toutes ses missives n'ont pas été conservées, mais il subsiste à la Bibliothèque de Wolfenbüttel un corpus de lettres couvrant les années 1648 à 1652, témoin de la Fronde des gens de robe contre les mesures fiscales prises par le gouvernement de la régente Anne d'Autriche et du cardinal Mazarin, puis de la guerre civile qui suivit la rébellion du Grand Condé.

Ces gazettes d'une période dramatique de l'histoire du royaume, qui furent redécouvertes à la seule fin des années 1970 par l'historien français Robert Mandrou, restent encore inédites dans leur grande majorité. Leur transcription est ici proposée, accompagnée d'une étude comparative portant sur les textes contemporains pour les deux années de la Fronde parlementaire (1648-1649) ; ce document, riche de nouvelles de toutes origines transmises par un observateur remarquablement informé et instruit en de multiples domaines, impartial le plus souvent mais capable de critiques incisives et d'ironie, offrira aux chercheurs des pistes renouvelées d'investigation sur l'histoire des Frondes et sur le comportement de l'élite de la société française de ce milieu du XVII^e siècle.

PUBLICATIONS 2009 :

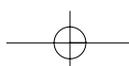
Jean-Yves Mariotte. *Philippe de Hesse (1504-1567). Le premier prince protestant*

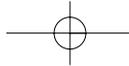
2009. N° 30. 328 p., rel. 978-2-7453-1767-4. 60 €

Sylvio Hermann De Franceschi. *Raison d'État et raison d'Église.*

La France et l'Interdit vénitien (1606-1607) : aspects diplomatiques et doctrinaux

2009. N° 31. 576 p., rel. 978-2-7453-1820-6. 98 €





PHILOSOPHIE

TRAVAUX DE PHILOSOPHIE,

sous la direction de Denis Kambouchner

Christine Daluz Alcaria

Une Logique de la vie
La pensée hégélienne de l'organisme

N° 18, 1 vol., 552 p., relié, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-1891-6. CHF 125 ht / 90 € ttc

paru début mars

La vie et l'organisme n'ont pas statut d'un simple thème, même omniprésent, ni celui de concepts fondamentaux originaires de l'ontologie hégélienne. Ils font bien plutôt l'objet d'une élaboration conceptuelle, proprement spéculative, dont la portée est philosophique autant qu'épistémologique, ne serait-ce que parce que la vie fait l'objet, à deux reprises, dans la philosophie de la maturité, d'un traitement systématique : comme catégorie dans la *Doctrina du concept* de la *Science de la Logique* et comme organisme vivant dans la *Physique organique* de la *Philosophie de la nature* de l'*Encyclopédie*. Les développements logiques sur la vie ont pour but d'élaborer les concepts capables de déterminer objectivement la vie en son universalité, d'explicitier le cadre d'intelligibilité des vivants et les traits fondamentaux de l'ontologie qui caractérise la *Physique organique* à l'aide de catégories qui relèvent de la logique du concept, mieux à même de rendre compte de cette unité différenciée et contradictoirement articulée qu'est le vivant. Loin d'être l'imposition arbitraire d'un schéma logique à la réalité naturelle, la *Physique organique* rapporte ces catégories à leur extension spécifique dans le domaine de l'organique en établissant la portée objective de l'idée de vie. La philosophie de Hegel apparaît alors comme une tentative pour déterminer le concept de vie en lui assignant une réalité locale, l'organisme vivant, dans ses structures et ses fonctions les plus caractéristiques.

NOUVELLES COLLECTIONS

CHAMPION ESSAIS

La collection *Champion Essais* représente une approche intellectuelle complémentaire de celle propre aux recherches érudites et de très longue haleine, correspondant par exemple aux thèses magistrales et autres travaux remarquables auxquels nous donnons place dans d'autres collections. Une réflexion portant tantôt sur un auteur, tantôt sur un siècle ou sur une période de plusieurs siècles, avec des points de vue disciplinaires ou transdisciplinaires, l'approche choisie pouvant être l'objet de débats et de points de vue non conventionnels, tel est l'esprit de la collection *Champion Essais*, les auteurs pouvant en être des chercheurs ou des personnalités spécialistes incontestés d'un domaine et ayant de l'influence dans le monde culturel.

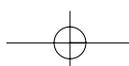
Michel Brix

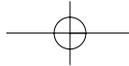
L'Attila du roman
Flaubert et les origines de la modernité littéraire

parution début mai

N° 1, 1 vol., 208 p., broché, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2021-6. CHF 27 ht / 20 € ttc

Dès la mort de Flaubert, s'est imposée très vite l'idée que les romans éminemment novateurs de cet écrivain constituaient une rupture radicale dans l'histoire de la création littéraire : l'auteur normand semblait avoir rendu caduques, définitivement, les principes esthétiques qui prévalaient avant lui. Et l'unanimité s'est faite, aujourd'hui, pour reconnaître que l'œuvre de Flaubert marque le début d'une ère nouvelle de la narration et de la représentation : l'auteur de *Madame Bovary* est le père de la fiction contemporaine, celle qui met notamment l'accent, non sur l'événement raconté, mais sur la manière dont cet événement est raconté. Or, ce roman « nouveau », moderne, connaît bien des problèmes, et l'on entend beaucoup parler de la crise de la fiction en français. D'où cette question, à laquelle le présent essai s'attache à répondre : les réorientations imposées par Flaubert, puis par ses disciples, à la pratique romanesque ont-elles conduit celle-ci dans des voies fécondes ou dans une impasse ?





Jean Blot

Le Roman, poésie de la prose

N° 2, 1 vol., 144 p., broché, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-2036-0. CHF 25 ht / 18 € ttc

paru début mars

Quel besoin conduit l'homme à écrire ? Quelles sont en psychologie profonde les racines de la littérature et en particulier du roman ? Après avoir exposé sa théorie liée à son expérience, Jean Blot cherche à l'illustrer par l'analyse de l'œuvre d'écrivains français, anglais, russes.

Auteur d'une trentaine de romans et essais dont certains couronnés par des prix prestigieux (*Les Cosmopolites*, prix Valéry Larbaud ; *Ivan Gontcharov ou le réalisme impossible*, Grand prix de la Critique), Jean Blot, docteur ès Lettres et en Droit, a tenu des rubriques de critique littéraire dans la *NRF*, *Preuves*, *l'Arche*, pendant plus de trente ans.

CHAMPION LES DICTIONNAIRES,

sous la direction de Jean Pruvost

La Collection *Champion Les Dictionnaires* a pour objectif d'offrir sur des sujets très différents, des informations précises, ouvertes et inattendues, apportées par des spécialistes du sujet traité souhaitant faire partager leurs savoirs et leur passion dans le cadre d'un ouvrage de consultation alphabétique. Ainsi, le premier ouvrage est-il consacré au rugby, d'autres sont en préparation et concerneront par exemple la francophonie, les couleurs, etc. Éclectique dans le choix des thèmes, cette collection offre des dictionnaires s'inscrivant dans la tradition érudite propre aux ouvrages Honoré Champion, tout en étant ouverts à tous les lecteurs soucieux de se cultiver, de s'informer et d'ouvrir leur champ d'intérêt.

Sophie Lavignasse

***Dictionnaire du rugby
L'Ovalie dans tous ses sens***

Préface de Serge Kampf

1 vol., 624 p., broché, 15 x 21 cm. ISBN 978-2-7453-2035-3. CHF 36,04 ht / 19 € ttc

paru début mars

Ce dictionnaire alphabétique et encyclopédique du rugby, très complet, comporte plus de 1 600 entrées. Il est destiné à la fois aux connaisseurs et aux pratiquants du rugby (amateurs et professionnels) désirant expliciter, clarifier telle action ou tel terme technique, mais également aux néophytes qui souhaitent découvrir ce sport aux règles très complexes.

Ce dictionnaire permet d'appréhender toutes les facettes du vocabulaire du rugby : action, terme technique, terme familier utilisé par les rugbymen ou par le public, nom des compétitions, etc.

Cette somme à la fois historique, encyclopédique et technique offre également de précieuses informations sur l'origine et l'histoire d'un vocabulaire parfois très métaphorique. Lexicographe de formation, l'auteur a eu à cœur de présenter chaque mot en l'accompagnant de citations référencées et de définitions rédigées selon les règles de l'art lexicographique.

La collection *Champion Les Dictionnaires* est distribuée en librairies par Volumen

CHAMPION LES MOTS,

sous la direction de Jean Pruvost

La collection *Champion Les Mots*, brochée, offre un voyage totalement inédit au cœur des mots, à travers les dictionnaires du XVI^e siècle à aujourd'hui, voyage propre à surprendre et enchanter celles et ceux qui veulent découvrir ou approfondir le thème présenté. La collection *Champion Les Mots* accueillera quatre volumes par an.

Jean Pruvost

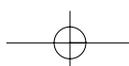
Le Vin

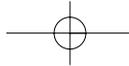
Préface par Bernard Cerquiglini

1 vol., 128 p., broché, 10,5 x 17,5 cm. ISBN 978-2-7453-2059-9. CHF 17,09 ht / 9 € ttc

parution début mai

Quelles sont les toutes premières définitions françaises du vin ? Quelles sont, du XVI^e siècle à nos jours, les appellations propres à le qualifier, qu'il soit resbaudissant, trouble-cerveau, antidérapant, brouilleménage, chasse-cousin ou cheval des poètes, ou bien encore vin bourru, vin de mère goutte ou vin théologal ? C'est par centaines que les formules, les expressions, les proverbes s'échappent de nos dictionnaires anciens, fourmillant d'informations insolites. Êtes-vous acratopote ou abstème ? Est-ce du vin à une ou à deux oreilles ? Du vin de l'Antiquité, avec du goudron, de l'eau de mer ? Du vin du XVI^e siècle débité à la hache ? Et qu'en était-il de la fraude à l'époque d'Émile Zola ? Voilà, de l'Antiquité au XXI^e siècle, un voyage pour le moins enivrant. À la gloire absolue du vignolant ! Encore un mot à découvrir...





Jean Pruvost

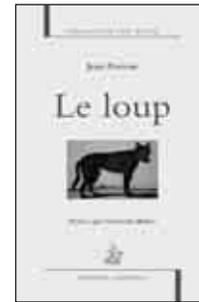
Le Loup

Préface par Henriette Walter

1 vol., 144 p., broché, 10,5 x 17,5 cm. ISBN 978-2-7453-2060-5. CHF 17,09 ht / 9 € ttc

Sa cervelle croît et décroît selon le cours de la lune, est-il précisé en 1680. 20 sols pour sa peau (un mouton coûtant 7 sols), peine de mort convertie en têtes de loups apportées aux juges anglais, ce sont là quelques faits entre beaucoup d'autres soulignant l'intérêt, la fascination ou l'effroi suscités par les loups. Ils furent déclarés mangeurs d'hommes et indésirables, rappellent-on au XVIII^e siècle, parce que l'homme entendait bien rester le seul prédateur du gros gibier. D'où la louveterie et une haine solidement entretenue. De fait, c'est une impressionnante mythologie, force citations et fictions (du *Petit Chaperon rouge* au film *Loup*) et nombre d'expressions et proverbes (« tenir le loup par les deux oreilles », « tandis que le loup chie la brebis s'enfuit »...) qui lui sont dévolus. Avec une surprenante famille de mots : lupin, lupercales, loupé, Louvre... Quant à la louloupie, l'index vous permettra de retrouver la page qui lui est consacrée. Le tout à lire avec un appétit de loup.

parution début mai



La collection *Champion Les Mots* est distribuée en librairies par Volumen

REVUES

ANNÉE STENDHALIENNE

N° 9, 1 vol., 413 p., broché, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-7453-2073-5. CHF 48 ht / 35 € ttc

parution début juin

Xavier Bourdenet, Présentation – Yves Ansel, Le Poids des images et des héritages – Maria Scott, Le Réalisme et la peur du désir ? Le cas de Lucien Leuwen – Laure Lassagne, Lucien Leuwen et les impasses du raisonnement – Cécile Meynard, « Tisser la toile » du roman : le réseau des personnages dans Lucien Leuwen – Lucy Garnier, « La Femme par M. de Stal » : Lucien Leuwen et la sexualité féminine chez Stendhal – François Kerlouégan, L'Instrumentalisation politique du corps. Deux épisodes de manipulation dans Lucien Leuwen – Agathe Novak-Lechevalier, Lucien Leuwen : le théâtre de l'Histoire – Éric Avocat, La Compagnie des spectres : ce que font les hommes de la Révolution dans *Le Rouge et le Noir* – Hélène Spengler, Stendhal et la « fièvre politique ». Images et imaginaire de l'Histoire de la « guerre des droits contre les privilèges » dans l'Europe du Congrès de Vienne – Laure Lévêque, La Cité de Stendhal – Aude Déruelle, Stendhal et l'historiographie libérale : la représentation du peuple – Agathe Novak-Lechevalier, Féder ou ce que dit le théâtre du monde – Sheila Bell, Avatars du « je » autobiographique : Vie de Henry Brulard et Enfance – Jean-Jacques Hamm, Beyle / Stendhal : du texte à l'auteur – Hélène de Jacquilot, Stendhal et Hérault de Séchelles – Notes et documents : Jacques Houbert, Quatre lettres inédites de Stendhal. Une lettre inédite de Louis de Barral à Stendhal – Yoshitaka Uchida, Le Patronyme d'Armanche et l'affaire Zaffiroff – Julie Brock, Ôoka Shôhei, stendhalien – Chronique : Philippe Berthier – Carnet critique : Ushio Ono, Philippe Berthier, Keiko Sugimoto-Ebine, Agathe Novak-Lechevalier, Jean-Jacques Hamm, Jacques Houbert.

ÉDITIONS SLATKINE

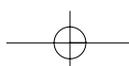
Repenser l'interdisciplinarité

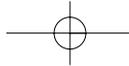
Sous la direction de Gloria Origgi et Frédéric Darbellay

1 vol., 200 p., broché, 15 x 22 cm. ISBN 978-2-05-102128-9. CHF 28 ht / 20 € ttc

paru début février

Il existe aujourd'hui un discours largement partagé dans la communauté scientifique sur les besoins et la nécessité de développer des recherches interdisciplinaires. Il y a dans le même temps une prise de conscience par les acteurs de la formation et de la recherche des éventuels obstacles institutionnels à l'interdisciplinarité et des mesures à prendre pour promouvoir ces approches innovantes. Cet ouvrage réunit psychologues, sociologues, philosophes, historiens, tous volontairement engagés dans une réflexion nouvelle et articulée sur le passé, le présent et le futur de la recherche interdisciplinaire. Les différentes contributions et les débats qui en découlent visent à dynamiser la réflexion sur les conditions dans lesquelles les recherches interdisciplinaires sont bénéfiques, voire devenues nécessaires pour répondre à la complexité des problèmes de notre temps. Cet ouvrage s'adresse aux enseignants, chercheurs, étudiants, responsables d'institutions de formation et de recherche et au public élargi intéressé par le travail interdisciplinaire.





Philippe Deblaise

Charles Perier

Libraire parisien au seizième siècle

Notes biographiques et bibliographie

1 vol., 144 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-05-102134-0. CHF 75 ht / 55 € ttc

paru début avril

Naples 1550, le premier livre consacré à l'art équestre vient de sortir des presses napolitaines de Paulo Sukanappo, son auteur s'appelle Federico Grisono. Treize ans après, le libraire et imprimeur parisien Charles Perier en offre une traduction en français qui, bien qu'imparfaite, reste encore à l'heure actuelle la seule en vigueur dans notre langue. Libraire passionné par le XVI^e siècle et l'histoire des ouvrages consacrés à l'équitation, Philippe Deblaise s'est depuis longtemps pris de passion pour Charles Perier, premier libraire européen à s'être fait une spécialité dans ce domaine. Il l'a mis en scène dans son roman *Le manuscrit de Pignatelli* paru aux Éditions du Rocher en 2009 et nous livre ici l'ensemble de ses notes biographiques ainsi qu'une bibliographie des textes imprimés par et pour Charles Perier. Cet ouvrage est l'occasion de découvrir cet artisan pétri d'humanisme et réel passeur de savoir. C'est aussi une façon de réaliser les difficultés rencontrées quotidiennement à l'exercice d'un métier apparemment anodin : celui de libraire certes, mais libraire huguenot fortement engagé, et ce pendant les trois premières guerres de religion... Pour avoir sorti de l'ombre et fait traduire en français les premiers textes de l'histoire de l'équitation, Charles Perier mérite largement le titre d'humaniste. Il en est aussi l'un des derniers représentants, puisqu'à l'image du mouvement qui l'a porté il s'éteindra en août 1572, lors de la Saint Barthelemy.

TRAVAUX SUR LA SUISSE DES LUMIÈRES,

Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle

Richesse et pauvreté dans les républiques suisses au XVIII^e siècle

Actes du colloque de Lausanne des 23-25 novembre 2006

Reichtum und Armut in den schweizerischen Republiken des 18. Jahrhunderts

Akten des Kolloquiums vom 23.-25. November 2006 in Lausanne

Édité par André Holenstein, Béla Kapossy, Danièle Tosato-Rigo et Simone Zurbuchen

N° 12, 1 vol., 328 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-05-102127-2. CHF 75 ht / 55 € ttc

paru début avril

Ce volume réunit une vingtaine de contributions de différentes disciplines présentées au colloque international *Richesse et pauvreté dans les Républiques suisses* organisé à l'université de Lausanne en novembre 2006. Placé sous l'égide de la Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle, ce dernier a été mis sur pied à l'initiative d'historiens des idées et d'historiens s'intéressant aux pratiques politiques, socio-économiques et culturelles dans l'Ancienne Confédération. Sans rechercher l'exhaustivité, ce colloque a mis l'accent, plutôt que sur deux situations au caractère antithétique, sur un binôme problématique : conçues dans un rapport dialectique, richesse et pauvreté renvoient au final à l'inégale répartition des ressources et aux tensions qui l'habitent. Des tensions que le flot d'écrits consacrés à l'époque des Lumières à la question de la pauvreté traduisent de manière éloquente. Qu'elles soient générées par des changements économiques structurels ou conjoncturels, des variations de niveaux de vie, la mobilité sociale, une crise (celle de 1770/71 par exemple), par le développement d'une économie marchande englobant les campagnes, par la mise en péril de l'équilibre bourgeois-habitants, mais aussi par des changements culturels – impact des idées des Lumières, laïcisation de la société –, ces tensions suscitent des interrogations qui ont constitué le fil rouge de ce colloque, et la matière à plusieurs de ses discussions, réparties en cinq volets : I. *Les républiques suisses et leurs pauvres*, II. *Du luxe monarchique à la frugalité républicaine*, III. *Au-delà du luxe et de la charité*, IV. *Assistance et concepts éducatifs*, V. *Solidarité et distinction*.

TRAVAUX DES UNIVERSITÉS SUISSES

Anne-Caroline Graber

Denis de Rougemont :

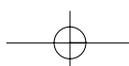
Une philosophie politique et une pensée européenne pour éclairer notre temps

N° 16, 1 vol., 624 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-05-102129-6. CHF 95 ht / 70 € ttc

parution début mai

Anne-Caroline Graber, née en 1976, est docteur en sciences politiques de l'Université de Neuchâtel, diplômée de l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève, elle est en outre titulaire du prix Arditi en Relations Internationales.

A.-C. Graber démontre que presque toute l'œuvre de Denis de Rougemont est traversée par un rejet à la fois rationnel et affectif du totalitarisme sous toutes ses formes. En plein XX^e siècle, il ose relier cette forme délétère d'organisation socio-politique à la catégorie éthique du mal. Pour Anne-Caroline Graber, la quintessence de l'œuvre rougemontienne réside probablement dans le choix que l'Europe en voie d'intégration opérera entre la liberté et la puissance en tant que finalité de l'Union. En chemin vers la puissance, l'Europe se construira selon un modèle centralisé et jacobin pour retomber inéluctablement dans le totalitarisme. Si elle veut au contraire opter pour la vraie liberté et le fédéralisme, elle échappera au désastre.





Jean-Marie Brandt

Obsolescence de l'offre religieuse

N° 17, 1 vol., 538 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-05-102135-7. CHF 46,88 ht / 36,50 € ttc

paru début avril

Cette thèse de doctorat en théologie soutenue avec succès à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne (2009) a été déclarée atypique par le jury. Elle représente en effet avant tout une synthèse innovatrice, qui analyse le présent et le devenir de la société occidentale à la lumière de la réalité de la religion, de la culture et de l'économie. Cette recherche part du constat banal que la société est devenue laïque, que les valeurs traditionnelles sont obsolètes, et que le besoin en spiritualité est plus fort que jamais. Remontant à l'Ancienne Égypte, à la Grèce présocratique et à la matrice juive, elle recherche une nouvelle pertinence pour l'héritage judéo-chrétien, dans une approche pluridisciplinaire et plurielle.

L'idée est que l'économie, actuellement en rupture des acquis culturels et des traditions religieuses, sécrète, dans un monde globalisé, une culture qui lui est propre. Face au monde asiatique sur la scène d'un marché unique et décompartimenté, la culture occidentale apparaît, de façon aiguë depuis la crise dite des *subprime*, décrédibilisée, en contradiction avec elle-même, et dans le brouillard d'une gouvernance qui laisse se profiler l'*homo faber* postmoderne. Les moyens exorbitants à disposition sont devenus des fins en soi. Le scénario du catastrophisme éclairé, qui fait l'impasse sur notre condition de finitude, prétend au principe de précaution et au risque zéro. Pour la première fois dans l'histoire, la corrélation culture et religion qui est au cœur de l'identité occidentale se trouve rompue.

La méthode et le contenu intéresseront un public cultivé que retient davantage un florilège de témoignages à valeur universelle qu'un fil rouge de démonstrations de portée académique. L'auteur, dans la soixantaine, est titulaire d'un double doctorat en économie et en théologie. Il témoigne d'une vie consacrée à des fonctions dirigeantes dans l'économie et des engagements importants dans le social et l'Église.

Nida Surber

The Fierce Parade :

Chaucer and the Encryption of Homosexuality in the Canterbury Tales

N° 18, 1 vol., 216 p., relié, 15,5 x 23,5 cm. ISBN 978-2-05-102133-3. CHF 50 ht / 35 € ttc

parution début mai

Far from wishing to startle the reader, this book intends to show the space that Chaucer's narrator carefully devotes to his cryptic depiction of homosexuality in the *Canterbury Tales*. This hidden discourse is here unearthed, thanks to the help of other languages than Middle English, ranging from Old English, Latin and Ancient Greek, to the more contemporary languages, Italian, French of course, including dialectal forms thereof. Beyond the tolerance, social, religious and even sexual, usually ascribed to Chaucer's narrator, there is another logos which clearly states that homosexuality is, on the contrary, an elevated and even sanctified proclivity, sanctified by laws and usages far different from those of Church and society in Chaucer's own time. *The Canterbury Tales* do thus offer a double discourse: one which appears to be condemning homosexuality, as well as another one where it is praised. The obligation to encrypt such a logos is obvious, given the social contingences of the time. Indeed a strategy had to be devised in order to include the unutterable and this linguistic, cultural and secular strategy, masterfully embedded in Chaucer's text, is uncovered here. The homosexual figures, by far the majority of the pilgrims, are treated with the same lack of moral judgement that the narrator reserves for the few heterosexual figures, with reactions oscillating between the benign and the cynical, as even perfunctory readers of Chaucer would recognise. The present study offers a timely and necessary reassessment of the *Canterbury Tales*, an endeavour that, in our jargon, we tend to call « queering the text ».

DIFFUSIONS

CAHIERS DE RECHERCHES MÉDIÉVALES ET HUMANISTES,

Journal of Medieval and Humanistic Studies

Le Système d'enseignement occidental (XI^e-XV^e siècle), sous la direction de Thierry Kouamé

La « Mouvance » des genres littéraires au Moyen Âge, sous la direction de Florence Bouchet

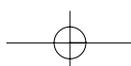
Hors la loi, sous la direction de Bruno Méniel

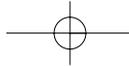
Regards sur une œuvre : Adenet le Roi, sous la direction de Silvère Menegaldo

Modernité du Moyen Âge, sous la direction de Nathalie Koble, Fabienne Pomel, Mireille Séguy

N°18, 1 vol., 496 p., broché, 16 x 23,5 cm. 3600120199850. CHF 100 ht / 75 € ttc

paru en janvier





Les Îles britanniques : espaces et identités, sous la direction de Jean-Philippe Genet

Michel Rio : les réécritures arthuriennes,

Actes de la journée d'études du 19 juin 2009 à l'Université de Rennes 2

Sous la direction de Fabienne Pomel

Miracles and Social Status in the Middle Ages, sous la direction de Renate Blumenfeld-Kosinski

Jus & Litterae, sous la direction de Bruno Méniel et Bernard Ribémont

N° 19, 1 vol., ca 500 p., broché, 16 x 23,5 cm. 3600120199836. CHF 105 ht / 80 € ttc

parution en juillet

SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

Second semestre 2009

1 vol., 136 p., broché, 3600120199874. CHF 27 ht / 19,50 € ttc

paru en janvier

A. Tournon, Le doute investigateur : métamorphoses d'un « refrain » de Plutarque dans les Essais – S. Geonget, Montaigne et Jean Papon. L'« arrêt notable », une tradition sabordée par Montaigne – S. Giocanti, Que peut le politique ? Montaigne face à Machiavel – V. M. Dionne, Montaigne et l'art de la conciliation – R. Keatley, Montaigne et la théorie picturale – S. Peytavin, L'exceptionnelle amnésie de Montaigne. Constat ou signe ? J.-Y. Pouilloux, ...Ne sachant pas pénétrer que c'est que croire.

ASSOCIATION DES AMIS D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ ALBINEANA, CAHIERS D'AUBIGNÉ

Bernard Palissy (1510-1590) : L'écrivain, le réformé, le céramiste

Réimpression de l'édition de 1992.

N° 4, 1 vol., ca 240 p., 8 planches, broché. 3600120199843. CHF 38 ht / 25 € ttc

parution début juin

Le Billet du Président par Eric Surget – Frank Lestringant, « Bernard Palissy à Saintes. » – I. BERNARD PALISSY ENTRE MYTHE ET HISTOIRE : Gilbert Schrenck, « Bernard Palissy dans l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné » Marie-Madeleine Fragonard, « Les meubles de Palissy : biographie d'artiste, légende et mythe » Marc Seguin, « Mentalités et délinquances saintongeaises au temps de Bernard Palissy » Etienne Trocmé, « Bernard Palissy témoin de l'enthousiasme moral des premiers réformés français » – II. L'UTOPIE EN SES JARDINS : Gilles Polizzi, « L'intégration du modèle : LE POLIPHILE et le discours du jardin dans LA RECEPTE VERITABLE » – Yvette Quenot, « Du jardin de Bernard Palissy au jardin d'Olivier de Serres » – Jacques Clémens, « Les troglodytisme imaginaire de Brenard Palissy » – Frank Lestringant, « L'Eden et les ténèbres extérieures » – III. L'ÉCRIVAIN ET LE SAVANT : Keith Cameron, « L'originalité de Bernard Palissy » – Marie-Dominique Legrand, « Notes sur le lexique de Bernard Palissy » – Jean Céard, « Bernard Palissy et l'alchimie » – Bernard Rivet, « Réflexions sur quelques aspects économiques de l'œuvre de Bernard Palissy » – IV. L'ARTISTE ET SA POSTÉRITÉ : Yves de Kisch, « Une réapparition de l'archéologie » – Dominique Poulain, « Bernard Palissy : sources du répertoire décoratif de l'atelier des Tuileries » – Christian Gendron, « Les imitateurs de Bernard Palissy au XIX^e siècle » – V. BIBLIOGRAPHIE PALYSSEENNE par Jean-Pierre Trombetta – VI. COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE par M.-M. Fragonard.

ÉCOLE DES CHARTES

ÉTUDES ET RENCONTRES DE L'ÉCOLE DES CHARTES

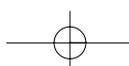
Anne Lombard-Jourdan

Les Halles de Paris et leur quartier (1137-1969)

N°28, 1 vol., 248 p., broché. ISBN 978-2-35723-003-3. 15 € ttc

paru en janvier

Il est surprenant qu'une fonction aussi importante que l'approvisionnement quotidien d'une agglomération telle que Paris n'ait suscité que peu d'études d'ensemble, depuis 1137 et l'apparition d'un marché spontané dans le cimetière des Champeaux. L'auteur traite des Halles de Paris dans leur totalité, depuis ses origines jusqu'en 1969, date de leur transfert de Baltard à Rungis. L'ouvrage envisage les péripéties successives de l'implantation des Halles et de la construction des bâtiments, ainsi que leurs modalités de fonctionnement (exposition des marchandises, techniques de vente, propreté, circulation, accueil des marchands forains) et en retrace les étapes depuis le cimetière des Innocents jusqu'aux pavillons de Baltard. Il raconte les multiples événements historiques (émeutes, révoltes) qui se déroulèrent dans ce quartier et qui en firent l'un des plus vivants de Paris.





Une Histoire de la mémoire judiciaire

Études réunies par Olivier Poncet et Isabelle Storez-Brancourt

N°29, 1 vol., 424 p., broché. ISBN 978-2-35723-004-0. 28 € ttc

paru en janvier

Si dans la mythologie grecque Clio est bien fille de Mémoire, une histoire de la mémoire judiciaire procède, à l'inverse, de la mémoire à son histoire, de l'Antiquité à nos jours. Associant archivistes, historiens, historiens du droit et juristes, ce volume met l'accent sur les questions d'enregistrement et de mémoire directement induites par l'activité des juges et des tribunaux. De l'écriture aux hommes qui tiennent la plume, de la production des actes aux lieux et aux aléas de leur conservation, de la mémoire judiciaire à ses usages ou à son utilité, trois points de vue convergents sont ainsi privilégiés pour explorer une question aux fortes implications contemporaines : la mise par écrit des actes de la vie judiciaire, la conservation pour « mémoire » des actes, enfin l'exploitation de cette mémoire institutionnelle pour l'écriture de l'histoire et l'apparition éventuelle d'autres formes, parallèles ou concurrentes, de mémoire de la vie judiciaire.

Les Sources de l'histoire de France en Russie

Guide de recherche dans les archives d'État de la Fédération de Russie à Moscou (XVI^e-XX^e siècle)

N°30, 1 vol., 480 p., broché. ISBN 978-2-35723-008-8. 44 € ttc

paru en février

Conçu comme un outil d'accès aux archives conservées à Moscou, relatives à la France et aux Français (XVI^e-XX^e siècle), ce guide rassemble des informations sur plus de 450 fonds et collections conservés dans onze centres dépendant de l'Agence fédérale des archives. Sans se substituer aux instruments de recherche existants – guides publiés, portails et sites électroniques en ligne, en général en russe – il offre pour la première fois en français une introduction générale aux services d'archives russes et un large panorama de leurs ressources, tant politiques que militaires, littéraires qu'artistiques, scientifiques qu'économiques, sans oublier les archives audiovisuelles. Il a pour objectif premier de permettre aux chercheurs de connaître l'organisation et le fonctionnement des archives russes, de s'orienter et de déterminer les fonds, le plus souvent méconnus, susceptibles de répondre à leurs interrogations. Au-delà, il constitue un corpus de sources françaises qui ouvre de nombreuses perspectives de recherche nouvelles.

MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Procès verbaux de l'Académie des beaux-arts

Publiés sous la direction de Jean-Michel Leniaud

Tome XII : 1865-1869

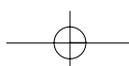
Édition critique par Laure Dalon

Préface de Jean-Michel Leniaud

N°88, 1 vol., 540 p., broché. ISBN 978-2-35723-007-1. 60 € ttc

paru en janvier

Les procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts constituent une contribution essentielle à l'histoire des institutions artistiques françaises au XIX^e siècle. Entre 1937 et 1943, Marcel Bonnaire, secrétaire administratif de l'Académie des beaux-arts, publiait en trois volumes une édition des procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts jusqu'en 1810, offrant ainsi aux historiens de l'art un précieux outil. C'est cette entreprise que Jean-Michel Leniaud, professeur à l'École des chartes et directeur d'études à l'École pratique des hautes études, se propose de poursuivre, avec l'objectif de couvrir les années 1811 à 1871. Ce volume, préparé par Laure Dalon, est consacré à la période 1865-1869. Il publie les procès-verbaux des séances hebdomadaires de l'Académie des beaux-arts et celui de la séance publique annuelle, de même que le registre dans lequel sont consignées les décisions relatives aux différents concours du grand prix de Rome. La lecture du texte est facilitée par plusieurs index : noms de personne et de lieu, concepts, entrées du dictionnaire des beaux-arts de l'Académie, sujets du concours du grand prix et envois de Rome.





DIFFUSION FRANCE ET BELGIQUE
ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

3, rue Corneille, F – 75006 Paris
Tel : + 33 (0)1 46 34 07 29
Fax : + 33 (0)1 46 34 64 06
champion@honorechampion.com
www.honorechampion.com



DIFFUSION INTERNATIONALE
SLATKINE REPRINTS

Case Postale 3625, CH – 1211 Genève 3
Tel : + 41 22 776 25 51
Fax : + 41 22 776 35 27
slatkine@slatkine.com
www.slatkine.com